

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

JANVIER 1984

n° 55

8 F

Participez
à la promotion des activités offertes
par la Section de Paris du Club Alpin Français

Concours d'affiches

sur les thèmes

ALPINISME
ESCALADE A BLEAU
ESCALADE EN FALAISE
RANDONNÉE PÉDESTRE
SKI DE MONTAGNE
SKI NORDIQUE

Renseignements et dépôt des affiches
à la rédaction de *Paris-Chamonix* ou au Secrétariat
jusqu'au 1^{er} mars.

Remise des prix autour d'un pot

(Tous les participants recevront un lot grâce à la générosité d'un grand magasin du Quartier Latin...)

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français



TROIS COLS :
ARRIVÉE
AU COL DU CHARDONNET
(PH. M. REBIFFE)

SOMMAIRE

SKI DE RANDONNÉE

Du Pays Basque au Somport <i>Robert Ferrandier</i>	4
Itinéraires en Tessin : le Val Bedretto <i>Carl Cerutti</i>	8
Les aventures du « Chef » en Queyras <i>Jean-Pierre Lenoble</i>	10

RANDONNÉE PEDESTRE

En Autriche, dans le Mühlviertel <i>Marius Cote-Colisson</i>	6
---	---

CALENDRIER DES ACTIVITÉS.....

13

SKI DE FOND

Traversée des Préalpes vaudoises <i>Jean-Yves Hauteceur</i>	21
--	----

CHRONIQUE DES LIVRES.....

22

CHRONIQUE DES SENTIERS

<i>Marius Cote-Colisson</i>	24
-----------------------------------	----

CHRONIQUE DES FALAISES

<i>Thierry Fagard et Jean-Claude Tribut</i>	25
---	----

CHRONIQUE DES CIRCUITS

<i>Oleg Sokolsky</i>	26
----------------------------	----

LISTE DES CIRCUITS DE BLEAU.....

29

CARNET.....

31

Directeur de la publication : Jean Dot.

Rédaction : Monique RebiFFé.

Maquette : Michel Simon.

Comité de publication : Pierre Bontemps, Philippe Connille, Marius Cote-Colisson, Gérard Duvivier, Pierre Izard et Oleg Sokolsky.

Administration : 7 rue La Boétie, 75008 Paris, tél. 742.36.77.

Abonnement : membre du C.A.F. : 25 F. Non membre : 35 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser 2 exemplaires au rédacteur en chef.

Imprimerie : P.P.S., 01600 Trévoux
Dépôt légal n° 991, janvier 1984
N° de commission paritaire : 62557

Editorial

Trois années à la tête du Ski au C.A.F. de Paris



Il y a trois ans, j'avais accepté de conduire les destinées du Ski Club Alpin Parisien qui regroupe les skieurs de la Section de Paris du C.A.F., succédant ainsi à de glorieux anciens : Pierre Merlin, Daniel Duchesne, Guy Ogez, Jacques Klein (qui vient de disparaître). Il me paraît intéressant de faire le point de l'action du

S.C.A.P. et de son bureau au cours de ces trois ans. Je souhaite en particulier rendre hommage au travail accompli par Serge Mouraret, Bernard Floréani et Jean-François Deshayes au sein de ce bureau, de même qu'à tous les commissaires de ski, sans qui votre Club ne serait rien.

Plusieurs axes d'effort ont guidé notre action :

- effort de développement de nos activités Ski malgré le coût croissant des transports. Les programmes *Neiges* parlent d'eux-mêmes : *Neiges 84* présente plus de 250 sorties ;
- effort d'organisation du secrétariat qui n'intéresse pas directement les adhérents mais est essentiel pour nous ;
- effort d'information des participants : amélioration de la brochure *Neiges*, élaboration de dossiers d'information consultables au secrétariat, relatifs aux diverses formes de ski, préparation de fiches de renseignements détaillées sur chaque sortie, articles dans *Paris-Chamonix*...
- effort de promotion de nos activités, bien sûr en liaison avec la Section de Paris (interviews, articles, développement des soirées, organisation de foires aux skis, participation à des salons spécialisés...);
- effort sur les sorties proposées : davantage de sorties faciles, recherche d'une diminution du coût des transports, élément principal du coût des sorties (recherche d'un groupage des sorties pour obtenir les meilleures conditions financières de la S.N.C.F., développement des sorties en cars-couchettes) ;
- effort de formation des commissaires : en trois ans, huit initiateurs F.F.S. ont été formés, quatorze commissaires sont devenus chefs de course F.F.M. et trois chefs de caravane en ski de montagne ; organisation de stages de secourisme, information sur les stages nivo-météorologiques, sensibilisation à la sécurité...
- effort de formation des adhérents : développement des cours de ski alpin et des sorties d'initiation au ski nordique et au ski de montagne ; organisation de conférences et notamment d'un cycle de formation à l'autonomie à la montagne à skis ; offre de sorties de ski de montagne orientées sur la formation...

Nous pensons ainsi satisfaire tous les pratiquants et être fidèles à l'esprit du C.A.F. en encourageant et favorisant ainsi la connaissance et la fréquentation de la montagne. Nous attendons, bien sûr, critiques et suggestions.

Nos actions se poursuivront dans le sens de l'accueil des adhérents, la promotion du Club et de ses activités, la formation et la recherche de sorties répondant à la demande des adhérents. Pour cela, nous avons besoin de vous, de votre aide. Si vous avez un peu de disponibilité, nous vous attendons. Quelles que soient vos compétences, il y a des tâches pour vous.

Philippe Connille

TOUT
SUR LE SKI A LA SECTION, PAGE 18

Démons et merveilles pyrénéens du Pays Basque au Somport

En janvier 78, une superbe traversée menée par Pierre Merlin nous avait conduit de Gavarnie à Arette, mais au prix d'un transport automobile entre le Somport et Lescun. Nous avons donc esquivé la région d'Aspe et Ansabère et je m'étais promis de revenir traîner les spatules dans le coin.

Patrick Denizot, tout acquis aux Pyrénées, ne fut pas long à décider et en février 83 nous proposâmes une collective de neuf jours avec comme objectifs la haute route du Pays basque, le parcours du cirque de Lescun et la traversée du Visaurin.

La forêt pétrifiée. La neige est tombée deux jours avant le départ, et dans le petit autorail qui roule vers Saint-Jean-Pied-de-Port, nous contemplons tous les six les collines poudrées. Nous chausserons aux portes de Mendive, à Puchulia (450 m), dans quarante centimètres de poudreuse. Temps beau, très froid. L'itinéraire est simple : une route à suivre, la trace un bon travail et nous profitons du paysage : quelques barres que la route entaille, des vallons profonds et surtout la forêt d'Iraty aux hêtres immenses chargés de neige. Pas âme qui vive jusqu'à ce que nous atteignions le centre de fond d'Iraty vers 18 h où un local confortable nous attend. (Montée : 1 000 m - Descente : 100 m - Durée : 7 à 8 h).

La tempête inattendue. Nous devons aujourd'hui parcourir les crêtes du pays basque : dix à douze heures de saute-mouton sur la frontière. Celà commence mal : dès l'aube, brume et vent hurlant. Pendant trois heures nous suivrons des croupes rases, visant à la boussole le col qui donne accès au vallon d'Ibarrondoa. A la descente, les brumes se déchirent et révèlent les magnifiques contreforts du pic d'Orhy. Trop tard pour tenter les crêtes qui fument, qui fument... Nous tirons donc vers l'Espagne en suivant plein ouest une piste interminable jusqu'au Rio Iraty franchi avec difficulté et sur la rive droite duquel une cabane (900 m) nous servira de gîte. Il gèlera à pierre fendre. (M : 200 m - D : 600 m - Durée : 9 h).

La sierra enchantée. Nous n'avions pas prévu de tant nous enfoncer en Espagne. Plus de carte sauf l'I.G.N. au 1/100 000^e Pau - Bayonne. Nous y lisons un sentier qui gagne la Sierra de Abodi, d'où un parcours quasiment plat semble mener au port de Larrau et permettre de rejoindre la crête frontière. La forêt brille au soleil, les traces d'animaux sont innombrables et nous surprenons un renard. Nous suivons avec espoir une sente dans la direction supposée et atteignons en une heure le sommet de la Sierra. Surprise : nous sommes sur un mamelon cerné d'à pics que rien ne laissait présager. Il ne reste plus qu'à retourner et prendre une piste dont la carte indique (croisons les doigts) qu'elle franchit la Sierra bien à l'ouest (1 340 m). Exact cette fois : la forêt cesse d'un coup, le paysage bascule et la Basse Navarre est là : blanche et verte. Nous descendons agréablement sur Ochagavia (750 m), beau village où les skieurs doivent être rares à en juger par la mine des habitants. A la nuit tombante, un taxi nous mène à Isaba où le seul hôtel ouvert nous accueille gentiment et froidement ; toutes les canalisations ont cédé avec le gel. (M : 600 m - D : 600 m - Durée : 10 h, dont trois pour l'erreur).

L'étape la plus longue. Nous ne sommes plus que cinq à marcher vers La Pierre-Saint-Martin. Un participant

a renoncé, les pieds en sang. Route déneigée jusqu'à la Venta de Arracas (3 h d'Isaba) sans qu'y passe une voiture. Ensuite une traversée superbe de solitude et de sauvagerie nous mène à Arette. D'une longueur... Nous arrivons à la lueur des frontales. (M : 1 000 m - D : 200 m - Durée : 12 h).

Le désert de La Pierre-Saint-Martin. Le groupe se restreint encore. Seul Paul reste avec nous ; les autres, trop fatigués, rejoignant Oloron. Grâce aux remontées mécaniques, nous gagnons le col de Pescamou. Grand beau, heureusement car le terrain karstique ne facilite pas l'orientation : des creux, des bosses, des creux... Très rapidement, le brouillard nous tombe dessus, juste le temps de viser le col d'Anaye que nous passons en pleine purée de pois. Nous décidons de descendre le vallon d'Anaye vers les cabanes du même nom (1 500 m). En fait, vers 1 850 m, Patrick repère une vague cheminée et sous la cheminée une cabane que deux heures d'efforts rendront à peu près habitable. L'unique matelas est peu large pour trois et Paul en tombera souvent dans la nuit ! (M : 300 m - D : 300 m - Durée : 4 h).

La traversée la plus belle. Le brouillard s'est levé et le soleil révèle un cirque calcaire magnifique. Nous gagnons le col des Ourteis (2 100 m), puis par un itinéraire contourné parfois aérien et parfois de glace bleue, la Table des Trois Rois (2 421 m). Vues somptueuses sur l'Ossau, le Visaurin, les Sierras. Le début de la descente, très exposé, nécessite des manœuvres de cordes ; puis nous franchissons le col d'Escouette à pied pendant que les coulées se succèdent sur notre gauche. Descente inoubliable sous les aiguilles d'Ansabère. Nous remontons coucher à la cabane d'Ansabère (1 600 m), confortable mais sans bois. (M : 900 m - D : 1 100 m - Durée : 7 h).

Le refuge inaccessible. Le vent souffle en tempête, mais le soleil est là. Nous gagnons le col de la Chourique (1 900 m, raide, attention aux plaques) dont nous ignorons s'il se traverse. Les cartes espagnoles indiquent que oui. Pour une fois, elles sont exactes et la descente est très belle jusqu'au Rio Aragon. Nous resterons longtemps à contempler les sierras pendant que trois milans royaux tournent au-dessus de nous. Vers seize heures, nous partons vers le refuge de Achert en suivant l'itinéraire décrit par notre topo : il désigne le fond d'un vallon qui, au bout de deux heures, fait place à des cascades verglacées du plus bel effet, mais infranchissables ! Demi-tour, nous retournerons fourbus, coucher dans une cabane au sol battu près du Rio Aragon. (M : 300 m - D : 800 m - Durée : 4 h, sans le détour).

Fin des fantaisies. Si nous voulons être de retour à Paris lundi matin, il s'agit d'emprunter des itinéraires sûrs. Nous remontons donc sans difficulté le val du Rio Aragon pour franchir l'Escale d'Aigues Tortes (1 630 m) et trouver la très confortable cabane d'Espelunguère (1 400 m). Feu d'enfer. (M : 650 m - D : 200 m - Durée : 6 h).

Ce n'est qu'un au-revoir. Petite balade pour gagner le lac d'Estaens (1 750 m), mais Dieu que les pentes sont raides et la trace pénible dans cette neige qui s'effondre. Belle descente sur la route du Somport (lieu-dit Sansanet, 1 300 m). (M : 400 m – D : 500 m – Durée : 3 h). Le soir à Pau, nous fêtons le raid.

Itinéraires :

Pour ceux que tente une traversée dans ce coin magnifique, la plupart des étapes se trouvent décrites dans : R. Ollivier, *Pyrénées – Itinéraires skieurs*, Fascicule I ; R. Ollivier et J.-L. Pérès, *A ski de l'Atlantique à la Méditerranée*.

On signalera simplement que :

- la descente côté espagnol du col de la Chourique est aisée à condition de rester rive droite jusqu'à 1 400 m et d'ensuite gagner la rive gauche. Elle ne devra pas être tentée par conditions avalanches ;
- pour gagner le refuge de Achert, ne pas suivre l'itinéraire répertorié dans le guide Ollivier comme 24a, et qui emprunte le fond du vallon d'Espata. Suivre la croupe qui domine au sud ce vallon et que rejoint un sentier bien visible sur la carte I.G.N. et sur le terrain, comme nous nous en sommes rendu compte trop tard !

Nous suggérons alors les parcours suivants :

Ski de fond (équipe entraînée et sachant s'orienter) :

1. Mendive – Cabane d'Iraty (fin 2^e étape) ;
2. Cabane d'Iraty – Ochagavia ;
3. Ochagavia – Isaba (d'après la carte Michelin, il existe un sentier qui traverse la Sierra de Uztarroz ; alors bonne chance !) ;
4. Isaba – La Pierre-

Saint-Martin (possibilité de scinder l'étape au refuge de Belagua).

Ski de randonnée :

En week-end, la traversée de la Table des Trois Rois, malgré son altitude modeste, satisfera le randonneur le plus exigeant ; puis s'il reste du temps : 3. Ansabère – col de la Chourique – refuge de la Mine (vallée du Rio Aragon) ; 4. Pic de Petraficha en aller-retour – refuge de Achert ; 5. Puerto de Acheri – Escale d'Aigue Torte – Somport.

Quant à nous, nous reviendrons pour tenter la traversée du Visaurin et revoir ces paysages.

Quelques remarques en guise de conclusion

A la satisfaction d'avoir accompli un raid original, se mêlait pour Patrick et moi le regret de n'avoir pas mené l'équipe complète à bon port. Nous avons coté le raid « Assez Difficile » et signalé qu'il comprenait de longues étapes. Très vite cependant, il apparut que si les participants étaient des skieurs de sommets confirmés, ils n'avaient pas l'habitude des longues traversées. Les conditions climatiques furent en outre particulièrement rudes, et l'incertitude grande quant aux gîtes, à leur existence, ou confort supposés.

Il y a bien peu de commun entre gravir un sommet, même technique, au départ du refuge, le sac léger et le matériel en bon état, et tracer pendant neuf jours son itinéraire au fil de longues journées, le matériel, l'épiderme et le moral étant soumis à dure épreuve.

Que cela ne vous empêche pas de tenter cette traversée – elle vaut tous les efforts – mais la conscience de son incertitude et de sa sauvagerie est la condition de votre plaisir. Bonne route.

Robert Ferrandier

LE REFUGE BELAGUA (PYRENEES ORIENTALES)

(PH. M. REBIFFE)



En Autriche, dans le Mühlviertel

Durant le mois de mai, je fus invité avec plusieurs journalistes à effectuer une série de randonnées dans le Mühlviertel. Le Mühlviertel fait partie de la Haute Autriche, mais c'est un renseignement géographique secondaire et il est déjà plus précis de le situer au nord de Linz, entre le Danube et la frontière tchécoslovaque.

Hâtons-nous de mentionner le motif de cette invitation. Il s'agissait de nous révéler les charmes d'un type original de randonnées par étapes, organisées dans cette région : « la randonnée sans bagages ». Je parie que plus d'un adhérent va se hérisser, estimant que le sac fait partie intégrante du randonneur tout comme la coquille vis-à-vis de l'escargot. En réalité, je n'ai jamais eu l'impression de trahir les sacro-saintes lois de la randonnée classique pour l'excellente raison que j'ai constamment juché sur mes épaules un sac de volume modeste, contenant imperméable, surpantalons, matériel photographique notamment. Cette formule semble particulièrement

adaptée aux familles randonneuses et comme l'a fait judicieusement remarquer un randonneur, directeur d'une librairie spécialisée dans les cartes et les guides, quand on est amené à porter sur ses épaules en fin de sortie, un gamin de six ou sept ans, on se passerait volontiers du sac. Mais justement, vous allez vous demander ce que deviennent les bagages. C'est très simple, ils sont acheminés en mini-car jusqu'à la *Wirtschaft* qui concrétise la fin de l'étape et comme les Autrichiens sont des gens organisés, sérieux et très scrupuleux, bien que le mini-car ne soit pas fermé à clé de toute la journée, on retrouve intacts ses colis le soir avant d'aller dîner ! J'ajouterai qu'une des randonnées a été effectuée à vélo et que mis en confiance par l'acheminement des bagages, nous avons renoncé à cadenasser les vélos lors de nos arrêts pour des visites de bourgs ou de monuments. Nous les avons retrouvés indemnes eux aussi...

Comment peut-on résumer la physionomie du Mühlviertel ? Un de mes compagnons, qui possède une maison en Haute-Loire me disait qu'il avait l'impression de randonner du côté de Craonne ou de Brioude. En ce qui me concerne, à certains moments, je trouvais des analogies avec la vallée de la Sarine, à d'autres, j'avais la conviction de me retrouver dans l'Allgau mais je me méfie du classique : « Ça ressemble à... ». En tous cas, rien de comparable avec le Tirol ou le Vorarlberg. Le relief est modéré et la partie minérale est très modeste. La dominante, c'est la forêt sommitale, on est d'ailleurs durablement dans le Böhmerwald mais on est aussi en présence de vallées souriantes cernées de prairies d'un vert acide. Il faut convenir que le paysage du Mühlviertel est très changeant et si, lors de nos pérégrinations dans les Cévennes, nous avions coutume de dire que rien ne ressemble plus à une vallée cévenole qu'une autre vallée cévenole, une telle affirmation serait ici complètement déplacée.

Toute cette région est ponctuée de villages coquets à maisons typiques. C'est-à-dire que les murs présentent



UNE CHAPELLE AVEC SON CLOCHER A BULBE
(PH. M. COTE-COLISSON)

des pans en damiers blancs et noirs d'un curieux effet et qu'il n'est pas rare de voir la façade ornée d'une fresque. Près de Haslach, on a vu la plus originale. Il s'agissait d'une boulangerie et, dominant un résumé du paysage local, des illustrations de bretzels et de petits pains imposaient leur silhouette sympathique à notre attention. Quant aux petites villes, placées sur la voie logique de communication entre le monde germanique et l'Italie, elles font cohabiter des éléments architecturaux propres à chacun de ces mondes, notamment sur la grand place, partie spectaculaire de la cité. Beaucoup de clochers à bulbe et quelques merveilles baroques.

Un balisage exempt de tout reproche

Les randonnées organisées selon la formule que nous avons explicitée représentent quelque cent vingt kilomètres. Notre séjour a été trop court pour que nous puissions en effectuer la totalité, mais nous avons eu tout le loisir de juger la qualité du balisage et celle du choix des itinéraires. Généralement tracés en bleu et blanc, concrétisés par des figurines amusantes sur des murs, sur des arbres, sur des panneaux, les signes indicateurs ne nous ont jamais autorisés à divaguer, hésiter ou aller jusqu'à nous perdre. La *Wanderkarte Freytag-Berndt*, je l'ai acquise... au retour de ce voyage et s'il m'est arrivé de brandir ma boussole, c'était pour voir comment allait réagir notre ami Manfred, familier des lieux. Mais je voudrais particulièrement insister sur le plaisir que m'a procuré le tracé de ces sentiers à travers de nombreuses prairies, sans que pour autant on puisse mentionner une quelconque dégradation. Le sentier est net, les usagers respectent ses limites, les papiers et les bouteilles en matière plastique étant totalement absents. Dans la partie basse du pays, le long du Danube, une piste évolue soit à travers bois, soit entre le fleuve et des espaces clôturés au sein desquels se meuvent tranquillement des biches. Sur l'autre marge de la piste, voguent sur le Danube des couples de cygnes. C'est charmant et on a l'impression qu'ici l'homme s'est réconcilié avec le monde animal.

Quelques sites majeurs

Je renvoie à la carte 26 *Mühlviertel und Böhmerwald* (Freytag et Berndt, au 1/100 000^e). A mon humble avis, parmi les randonnées que nous avons effectuées, la plus spectaculaire, la plus exaltante se situe dans le triangle Aigen-Bärenstein-Haslach, toute près de la frontière tchécoslovaque, là où au pied des rochers du Bärenstein s'étale une retenue de la Moldau. Après avoir visité le superbe monastère de Schlag qui possède notamment d'étonnantes peintures anciennes et une très imposante bibliothèque, nous avons grimpé jusqu'à Aigen qui semble avoir été conçu pour le ski de fond avec ses belles pentes



APRES LES BLOCS DU BARENSTEIN, LE PANNEAU COMMUNAL OU VOISINENT REFLEXIONS THEOLOGIQUES ET INFORMATIONS SUR LE BALISAGE (PH.M. C.-C.)

herbeuses et ses pans de forêt. On est bientôt en présence de blocs de granit dont le plus éminent sert de belvédère aménagé. Ainsi on domine le début de la Tchécoslovaquie. Notons en passant que ces murailles de granit nous ont donné l'occasion de nous livrer rapidement à une séance de varappe bien qu'il ne s'agisse en aucune façon d'un circuit. Ce contact avec un minéral solide mais combien rugueux a naturellement suscité des comparaisons avec d'autres lieux français.

Ensuite, c'est une succession de montagnes russes avec une descente finale sur la vallée, à l'endroit même où un magnifique moulin-auberge fait corps avec la rivière. Haslach est toute proche, ville de granit par excellence.

Très différente fut la randonnée effectuée à partir de Pesenbach. Ici, la vallée est très étroite, pratiquement absente de tout village ou de maisons et comme la nature y est très romantique, tout un cortège de légendes est rive à ce défilé ponctué de blocs de rochers énormes, de marmites de géants et de gouffres. Question parfums, ma mémoire est formelle, les mêmes effluves que dans le Silbertal vorarlbergien. Il y a au-dessus de la vallée une

auberge isolée dans un lieu idyllique. On y parvient par une pente rude et herbeuse.

Au pays du baroque

Plus à l'est, dans la région de Freistadt, une charmante petite cité corsetée de remparts et vieilles portes et agrémentée d'une délicieuse grand-place avec Rathaus pittoresque, église magnifiquement baroquée par Antonio Carlone, sentier périphérique noyé dans la verdure, c'est un paysage encore différent qui se présente avec des alternances de prairies et de bois. Mais l'élément-vedette,



c'est la présence, tout près de la frontière, de deux étangs très sombres que jouxte un château. Dans cette zone qui commence à Schenkenfelden, les organisateurs autrichiens ont su tirer merveilleusement parti des éléments les plus divers, un village, une chapelle avec un clocher à bulbe, un thalweg inondé d'herbe odorante. Le sentier fait défiler ces éléments successifs avec un plaisir évident. Quant au confort des hôtels et des auberges, il est tel qu'il nous a laissé une impression profonde. A Freistadt, on avait la conviction d'être au milieu d'un décor d'opérette, à Schlag, tout était *gemütlich* pour parler comme les Allemands, à Grein, dominait l'ambiance traditionnelle, à Aaschoch les deux fenêtres de la chambre dominaient le Danube. Episodiquement, le repas était agrémenté de scènes folkloriques inattendues, noce villageoise avec encore quelques costumes locaux, fête très populaire à grand renfort de cuivres ou rasades de *most* accompagnées d'immenses tranches de pain et de saindoux.

Que faut-il en conclure ? Que le Mühlviertel n'est pas une région de haute montagne, qu'on y rencontre peu de randonneurs, que la vie n'y est pas chère, que quand on clôt une série de randonnées par la révélation de l'église rococo de Wilhering où Altomonte a élaboré un magistral décor de théâtre, on peut affronter les douze heures de trajet avec l'Orient-Express sans appréhension, tellement le moral est gonflé.

Marius Cote-Colisson

ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE

Georges DUMONT

Professeur diplômé
INITIATEUR D'ALPINISME F.F.M.

.....

**Préparation Physique
à l'alpinisme et au ski**

.....

La salle du Montagnard

26, rue Buffault - 75009 PARIS ☎ 878.00.83

Métro : Cadet - Lepeltier - Notre-Dame-de-Lorette

Renseignements pratiques

Accès : ligne Paris-Munich-Salzburg-Linz-Vienne
(descendre à Linz)

Renseignements :

Office National Autrichien, 47 avenue de l'Opéra,
Paris.

Fremdenverkehrsamt-Mühlviertel

Starhembergstrasse 35 a-A 4020 Linz-Oberösterreich

Cartes : Freytag et Berndt, 11 et 26 au 1/100 000°.

Itinéraires en Tessin (1) : le Val Bedretto

Ignorées des Français, les Alpes du Tessin constituent un splendide terrain pour les randonneurs avec ses belles pentes sans passages difficiles, sa neige vite transformée, ses refuges confortables et son soleil qui annonce déjà le Midi. Nous vous y proposons une traversée de cinq jours, du Valais au Val Bedretto, par les quatre principaux sommets qui s'étendent entre les cols du Simplon et du Saint-Gothard : l'Ofenhorn, le Blinnenhorn, le Basodino et le Cristallina.

Il vous faudra emporter les crampons, deux cordes et deux piolets pour la sécurité, la nourriture pour trois jours (seul le refuge Maria-Luisa est en principe gardé), réchaud et gamelle. La carte est C.N.S. 1/50 000^e *Nufenenpass* avec itinéraires skieurs. Les guides sont : C.A.S. *Alpine Ski Touren, Central Schweiz, Bedretto Tal* en allemand, et en italien *Raid in sci et Dal Sempione all Stelvio*.

1^{er} jour. Monter à la Binntal Hütte (2 275 m) (CAS). De Brigue, on prendra le train pour Fiesch et de là le car postal pour Binn. Du village, suivre la route déneigée de la rive gauche jusqu'à Feld, puis le large sentier de la rive droite jusqu'au pont 1955. Passer ce pont et poursuivre à l'est sur une crête jusqu'à Blatt d'où l'on aperçoit le refuge que l'on rejoint au sud-est par des pentes faciles (3 h).

L'après midi, on pourra gravir le Schinhorner 2 938 m en remontant au sud le vallon qui part en aval du refuge et qui mène au Passo Di Valdeserta. De ce col, descendre au sud et remonter une belle combe qui mène à la large selle neigeuse à l'est du sommet qui s'atteint à skis par son versant sud-est (2 h).

2^e jour. Ofenhorn (3 235 m) – refuge Mores (2 500 m) (CAI)

Du refuge, descendre au nord-ouest pour passer au bas de l'arête ouest de l'Ofenhorn. Mettre les peaux et gravir au nord-est les pentes soutenues qui mènent au Tälligletscher. Poursuivre au nord, laisser à main gauche le point 2 676, puis en direction est, monter au Hohsandjoch (2 891 m). Traverser au sud-est le glacier de Sabbione pour gagner l'arête nord-est par laquelle on rejoint le sommet à skis, après avoir surmonté à pied un court passage raide (4 h).

Descendre l'arête nord-est et poursuivre dans cette direction sur le facile glacier de Sabbione pour rejoindre le lac par la rive gauche en laissant à droite l'imposante chute de séracs. Traverser le lac et remonter à l'extrémité est de la digue. Le refuge est vers la vallée à l'extrémité du groupe de bâtiments.

3^e jour. Blinnenhorn (3 373 m) – Corni Pass (2 494 m) – Crête du Rutental (2 920 m) environ – refuge Maria-Luisa (2 157 m)

Longue étape dont la première descente se déroule sur un glacier plat orienté à l'est, aussi partir très tôt (1 900 m de dénivelé, 8 h).

Du refuge, gagner la digue, descendre sur le lac et le traverser pour rejoindre la rive gauche à son milieu. Monter en direction ouest des pentes soutenues pour gagner le Hohsandgletscher. Tourner à droite et remonter au nord-ouest une pente raide entre deux éperons rocheux à l'ouest du point 2 967. Gagner ensuite par des pentes plus faciles le large col entre le Rothorn et le sommet et rejoindre l'arête sud-ouest par laquelle on atteint le point culminant (3 h). Très belle vue sur l'Oberland.

Du sommet, rejoindre le large Griesgletscher que l'on descendra au nord-est par la rive droite jusqu'au-dessus du Griessee. Traverser à l'est des pentes assez raides sous le Griespass et remettre les peaux pour rejoindre, toujours à l'est, le Cornapass. Puis prendre à droite et remonter au sud-est des pentes soutenues pour gagner la selle neigeuse entre le Rotenthalhorn et le point 2 971. De la selle, descendre à l'est sur le glacier de Valrossa pour poursuivre par le thalweg jusqu'au refuge Maria-Luisa situé un peu au-dessous de la digue (gardé, restauration, francs suisses acceptés).

4^e jour. Basodino (3 273 m) – cabane Basodino (1 856 m) (CAS)

Du refuge, suivre la route vers la vallée jusqu'à une maison isolée au début d'un vallon. Le remonter en direction est et puis traverser dans la même direction un relief vallonné jusqu'au pied du couloir du Kastellücke (2 714 m), assez raide mais qui se gravit à skis. Du col, traverser au sud en perdant le moins de pente possible et gagner le glacier de Basodino. Le remonter au sud-est, surmonter une pente raide et rejoindre le vaste plan incliné où l'on poursuit au sud jusqu'à l'arête est, par laquelle on gagne le sommet à pied (4 h).

Descendre au nord-est le glacier, puis les pentes qui font suite jusqu'au point 2 401 où l'on prend à gauche un couloir raide qui mène au fond du vallon. Par une remontée d'une centaine de mètres au nord-est rejoindre Randinascia et descendre le vallon jusque sous la digue du lac de Robier. Le refuge est en contrebas le long de la route (électricité pour chauffage et cuisson avec des pièces).

5^e jour. Cristallina (2 912 m) – Ronco (1 487 m)

Du refuge, suivre la route du lac de Cavagnö qui, après avoir changé de rive, passe à flanc, traverse une galerie et mène à la gare d'arrivée d'un téléphérique. Remonter au nord-est le vallon derrière la gare jusqu'à un collet d'où l'on aperçoit le lac Sfundau. Descendre sur celui-ci (cent mètres environ), le traverser et remonter le vallon jusque sous le Passo Cristallina au point 2 512. Laisser les sacs et gravir la face nord du Cristallina en longeant les rochers à main gauche puis gagner l'arête nord par laquelle on rejoint le sommet à pied (3 h).

Descendre sur le point 2 512 et monter à l'ouest au passage non coté entre le point 2 772 et la Cima di Lago. Descendre à l'ouest sur le glacier de Valleggia et prendre son élan pour rejoindre un autre col non coté entre la Punta Cavagnolo et la Punta Val Piana.

Du col, rejoindre au sud-ouest le val Cavagnolo que l'on descend jusqu'au début de la forêt. Traverser à gauche et gagner une crête boisée qui descend jusqu'au Tessin. Le traverser sur un pont et suivre la route jusqu'à Ronco, où l'on prendra le car postal pour Airolo et de là le train pour Bâle.

Si vous voulez compléter la semaine, deux possibilités :
– poursuivre sur Andermatt en trois étapes : refuge

Piansecco (rejoint l'après-midi du 5^e jour) – Rotondo Hütte Piz Lucendro – Hospental, Piz Centrale – Andermatt (voir notre article dans *Paris-Chamonix*, mars 83).

On rejoindra le raid décrit à l'Ofenhorn depuis le col du Simplon en quatre étapes : col du Simplon, Kaltwasserpass (éventuellement Monte Léone), Alpe Véglia, Passo di Valtendra, Scatta d'Oragna, Alpe Devero, Scatta Minoia, Refuge Rigotti, Passo del Vannino, Ofenhorn (pour une description complète voir *Raid in Sci*).

Le Val Bedretto offre également un très beau week-end depuis la cabane Piansecco qui vous permettra de réaliser la plus belle descente de la région avec la traversée du Poncione di Pesciora (3 122 m).

Le samedi après-midi, après avoir laissé les affaires au refuge, vous gagnerez le Chuebodenhorn (3 070 m) en remontant au nord-ouest le large vallon qui mène au col 2 731. De là, poursuivre par la face ouest jusque sous le sommet, traverser une crête au nord et finir l'ascension par le versant nord-ouest.

Pour le Pesciora, du refuge monter au nord-est pour rejoindre les rochers sous le point 2 349. Traverser à droite sous ceux-ci dans une pente raide et exposée, puis poursuivre au nord-est jusqu'au Passo di Rotondo. Du col, descendre nord-ouest puis nord-est en contournant le Piz Rotondo et rejoindre le Gerengletscher. Le traverser au-dessus de la barre de séracs, contourner un pilier rocheux et prendre au sud-est pour rejoindre un raide couloir de neige et de rochers, où il faudra déchausser, qui permet de gagner la crête à l'ouest du sommet, qui s'atteint à pied pour l'arête sud-ouest.

De la crête, descendre au sud-ouest pour contourner une barre, puis revenir au sud-est jusqu'à Cassina di Piéi. Prendre au sud et rejoindre la crête qui, dominant le ravin de Ronco, mène directement à Ronco (ce ravin peut être emprunté par fort enneigement).

Carl Cerutti

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION DES MONTAGNES DU MONDE

GUIDES

ITALIE

Dalle maritime al Vallese, plusieurs auteurs, éditions Centro Documentazione Alpina, 1982

Dolomites – Belluno, Bureau départemental du tourisme de Belluno, 1967

Dolomiti Orientali vol. II, de A.C. Berti, éditions C.A.I., 1982

Sci-alpinismo in val d'Ayas, de G. Merio, éditions Centro Documentazione Alpina, 1981.

ESPAGNE ET ANDORRE

Le Haut Aragon de M. Ambit et A. Galicia, auteurs-éditeurs, 1982

Ski sauvage en Andorre, de G. Pistre, éditions J. Jaime, 1982

GRANDE-BRETAGNE

Snowdonia Rock Climbs de P. Williams, éditions P. Williams 1982

Cold Climbs, the great and ice Climbs of ten British Isles, de K. Wilson, D. Alcock et J. Barry, éditions Diadem Book 1983

ASIE

The trekker's guide of the Himalaya and the Karakoram, de H. Swift, éditions Hodder and Stoughton, 1982

Bhoutan, de M. de Montmollin, éditions Guide Artou, 1981

U.S.A.

Yosemite climbs, de G. Meyers, éditions Chochstone Press., 1982.



Les aventures du « Chef » en Queyras ou comment créer sa propre aventure à partir de petits riens

« Attention ! Houaff ! Je... Vite, faites quelque chose ! » Hugues, les pieds dans le vide, suspendu à son ski encore planté, cherche désespérément à accrocher quelque chose dans la neige inconsistante qui fuit comme la plume. « Tiens bon ! On arrive, ne bouge surtout plus ! » Quelques dizaines de secondes de panique, le temps de planter les skis et de franchir les cinq mètres qui les séparent du malheureux, et ils sont trois autour de lui pour le sortir de ce mauvais pas.



(PHOTOS J.-P. LENOBLE)

La nuit est maintenant tombée, mais le brouillard qui les empêchait, sur la crête, de voir le bout de leurs spatules, s'est dissipé. La lune brille et ils aperçoivent maintenant clairement le couloir à droite qu'ils auraient dû emprunter. Ironiques, ces traces que, malgré l'obscurité, on distingue très bien au pied du couloir !

Mais l'ombre des corniches, cinquante mètres plus haut empêche le « Chef » de regretter d'avoir abandonné la marche à l'aveuglette sur la crête pour rejoindre l'épaule du mont Ciaslaras. Trompés par le tracé de la carte et cherchant un itinéraire sûr en raison du

brouillard qui s'installait, ils avaient voulu contourner la combe de l'Infernetto et étaient arrivés beaucoup trop à l'ouest sur l'arête.

Vers dix heures, les voici enfin réunis en bas des barres rocheuses où ils rechaussent dans une belle profondeur en pestant contre les skis qui s'enfoncent. Dix minutes après, ils skient sur les cailloux. Cette alternance, neige profonde, pellicule sur cailloutis, les a poursuivis toute la journée. Elle leur a déjà fait perdre deux bonnes heures à installer une main courante pour franchir la brèche au Gendarme percé qui permet de passer du bivouac Barenghi

vers le col de l'Infernetto. Il n'y avait pratiquement pas de neige sur les éboulis de schistes. Par contre, à la descente de l'Infernetto, ils avaient ramé dans la neige jusqu'au ventre.

Tant pis pour les semelles, ils passent quand même et à 10 h 30 ils butent enfin sur la pancarte du col du Marinnet, au grand soulagement des équipiers qui doutaient sérieusement de la compétence du « Chef » depuis l'aventure du mont Ciaslaras. Quelle descente ensuite ! La lune pleine, la silhouette rassurante des crêtes rocheuses qui se profilent sur un ciel noir bleuté brillant d'étoiles.

La blancheur sourde de la neige sous leurs pieds contrastant avec le reflet glauque des pentes d'en-face, éclairées par la lune. Un ski d'instinct où, légèrement fléchi, on attend un peu anxieux le coup de frein provoqué par la bosse imprévisible ou, au contr, l'accélération brutale créée par une plaque gelée.

Sous le lac du Marinnet, ils hésitent quelques minutes avant de découvrir les vieilles traces qui les mèneront de barres en barres jusqu'au vallon de Mary. Nouvelle panique pour trouver le passage en bas du vallon, à la limite de la forêt. La neige a regelé depuis longtemps et la trace en traversée est difficile à tenir. Dans le chemin forestier, c'est un véritable gymkhana entre les arbres renversés, les blocs de glace et les trous du torrent au murmure gelé. La remontée jusqu'à Maljasset après le pont sur l'Ubaye est plus que pénible.

Au refuge, personne... Le gardien, ne voyant rien venir, a regagné la cure avec la clé. Il faudra un bon quart d'heure pour le réveiller. Ce n'est qu'à deux heures du matin, après s'être restaurés, qu'ils sombrent dans un sommeil bien gagné.

L'aventure avait commencé trois jours plus tôt à Paris. François, Hugues, Philippe et le « Chef » s'étaient précipités dans la cohue du vendredi soir pour récupérer Martine à la gare Montparnasse où elle poireautait depuis deux heures. Après l'autoroute, une escale dans un hôtel branché en direct sur un itinéraire poids lourds, le shopping à Gap en plein soleil et une dernière pizza à Barcelonnette, ils étaient arrivés à Larche au moment où le soleil quittait la vallée.

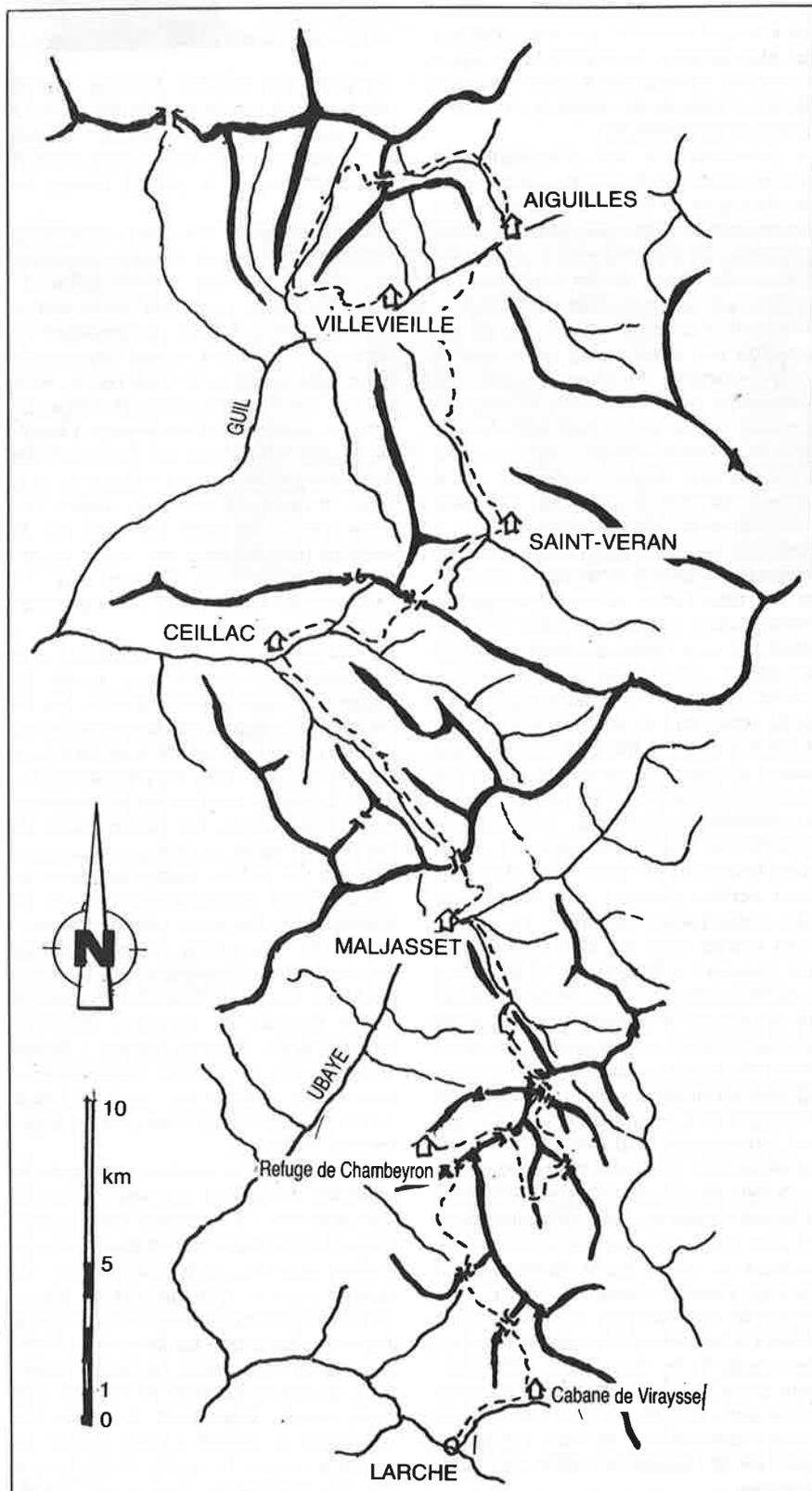
Un départ trop rapide les amena aux limites de l'asphyxie tout en patageant dans les congères qui jalonnaient la pente. Aux cabanes de Viraysse, ils constatèrent avec satisfaction qu'ils pourraient s'abriter dans une bergerie bien enfoncée dans la neige. Sur un bas-flanc branlant, trois équilibristes passèrent la nuit en vibrations dues à la mise en résonance de l'échafaudage avec les grelottements d'Hugues dont le duvet n'avait affronté jusqu'alors que les plages méditerranéennes. Les deux autres avaient généreusement « cédé » leur place pour s'installer à terre sur un matelas de journaux et de couvertures de survie. Au matin, personne n'avait roupété en prenant le thé bouillant dans les casseroles encore grasses de la veille, agrémenté de pain d'épices et de petits morceaux de beurre qui, comme toujours, avaient refusé de s'étaler. Vers dix heures, sous le col de la Portiolette, ils avaient dérangé une compagnie de lagopèdes. A la descente, le « Chef » avait inauguré sa série de chutes par un beau vol plané

devant ses spatules plantées dans la neige croûtée. A midi, il reprenait du poil de la bête en secouant Hugues, terrassé par un magnifique coup de pompe. Il eut le sien quelques heures plus tard dans la montée du pas de la Couletta, mais il passa inaperçu car ils étaient tous fatigués.

La nuit au refuge de Chambeyron, dont ils furent les seuls occupants,

leur parut fort confortable, comparée à la précédente et c'est un peu tard qu'ils en étaient repartis en direction du col de la Gypièrre. Rien ne laissait alors présager le brouillard qui monterait des vallées italiennes en fin d'après-midi.

Mardi matin, le soleil est déjà haut lorsque, un par un, les équipiers descendent pour le petit déjeuner. Le



gardien du refuge de Maljasset, prévoyant, a laissé un grand cageot plein de victuailles qui permet de faire honneur à un solide *brunch*. Il ne semble pas encore trop tard pour partir par le col Tronchet. Dans une soudaine précipitation, chacun fait son sac. Une heure après, l'enthousiasme fait place aux halètements. Les skis sur le dos, dans la neige croûtée qui s'effondre, il faut monter jusque sous les barres rocheuses, puis les contourner pour atteindre les pentes supérieures plus douces. Le ciel ne tarde pas à se couvrir de nuages et c'est au milieu de bourrasques de neige qu'ils atteignent le col Tronchet.

La descente n'a rien d'agréable : la lumière plate et la brume empêchent de distinguer le relief ; les conversions deviennent la règle, les bûches aussi. A Ceillac, le gîte d'étape bruisse des préparatifs d'une soirée bretonne organisée par les stagiaires de l'U.C.P.A. Mais fort heureusement, le dortoir de passage est assez isolé pour que le bruit l'épargne. Au lever du jour, les préparatifs vont bon train et bientôt l'équipe traverse en file indienne le village à peine éveillé, admirant au passage les vieilles maisons et le curieux clocher de l'église. Les skis sont chaussés à la sortie du village. La neige est gelée et les muscles encore froids ont quelque difficulté à contrôler les skis. Enfin, ils commencent à monter dans une bonne trace en plein soleil sur une neige de gros copeaux scintillants. Trop beau pour durer ! Le ciel se couvre et c'est dans la tempête qu'ils atteignent le col des Estronques. A l'abri d'un gros bloc, ils enlèvent les peaux en pestant contre la glace qui bloque les fixations des uns et nappe les semelles des autres. La descente commence... au radar, visibilité quasi nulle, brouillard et neige se confondant pour sceller chaque skieur dans un bloc cotonneux. Brunch ! La neige s'est tassée sous les skis du « Chef » qui gueule : « Attention, il y a des plaques à vent ! » Impossible de savoir où se trouve la pente. Il doit y avoir une barre juste en dessous qu'il vaudrait mieux éviter. La troupe qui s'était égaillée en tirailleurs dans le coton, se regroupe tout en gardant ses distances. Un coup de vent opportun permet de découvrir, l'espace d'un instant, la proximité de l'à-pic. Ils sont bien dans la bonne direction mais effectivement un peu trop bas. La carte consultée indique un ravin juste devant, qu'il faudrait franchir. Soudain, le « Chef » disparaît comme par enchantement devant leurs yeux. En avançant prudemment, ils le découvrent cinq mètres plus bas, sous une corniche marquant le rebord du ravin. Des traces sont visibles en face. La poursuite de la descente s'effectue sans histoires.



Au pont du Moulin, tout le monde découvre ce que la pudeur du « Chef » leur avait jusqu'alors caché : il faut remonter presque deux cents mètres pour atteindre le gîte d'étape de Saint-Véran.

Le lendemain, c'est avec beaucoup d'étonnement que chacun constate qu'il fait au dehors une tempête effroyable. Leur sommeil avait été si profond ! Vers 9 h 30, le brouillard se dissipe. Le ciel est balayé de grands filaments nuageux tirillés par le vent, qui au sol fait virevolter la neige. Le groupe décide d'abandonner l'itinéraire des sommets et de rejoindre Aiguilles par Molines-en-Queyras et la forêt. Y aura-t-il assez de neige ? On verra bien. Chausser les skis sur le parking du télésiège est aussi hasardeux qu'au sommet du mont Blanc ; il faut assurer toute pièce d'équipement mobile.

La montée au-delà de Molines vers Gaudissard n'est pas une partie de plaisir : le visage est tailladé par le blizzard, la progression bloquée par les rafales de vent. Il faudra tout de même quitter les skis dans les pâtures exposées au soleil au-dessus du hameau de Prats-Hauts. En remontant en bordure de forêt, ils atteignent un petit oratoire sur la bien-nommée Crête du Calme. Sous une magnifique futaie de mélèzes, la descente s'exécute prudemment, dans une neige profonde qui masque les branches sous lesquelles le ski vient s'enfiler, provoquant la chute brutale et toujours douloureuse... pour l'amour propre ! Moins agréable est le chemin forestier emprunté par la piste de fond qu'il faut suivre sur deux kilomètres avant d'atteindre Aiguilles.

Le vendredi, ils avaient projeté de rejoindre Cervières par les Fonts de Cerveyrette. La montée vers le hameau du Lombard commence par une bonne marche, skis sur le sac. Le sentier conduit tout droit à un éboulement qui demande quelques litres de sueur et des brassées de jurons. Finalement, ils regagnent la route forestière, quelques dizaines de mètres plus haut, où ils chaussent les skis. Au Lombard, le « Chef » sans doute en manque depuis la veille, exécute une de ses fameuses chutes, sans skis

cette fois, en voulant rejoindre précipitamment le groupe pour une photo avec retardateur. Impossible d'éloigner le chien qui les suit depuis Aiguilles, escaladant les pentes dans la profondeur où il enfonce jusqu'à la queue. Ce fichu animal risquerait bien de faire démarrer une avalanche dans le goulet du Cros ! Il y en a déjà deux qui ont laissé de gros blocs qu'il faut enjamber péniblement. Au sortir du goulet, le chien débusque un lièvre des neiges, qui a vite fait de lui donner du champ. Une théorie d'une vingtaine de skieurs apparaît soudain une centaine de mètres plus haut, venant de l'autre côté de la crête. « Epatant, ils vont nous faire la trace ! » Décrivant une belle arabesque, ils ne tardent pas à la rejoindre. Plutôt raide, la pente sous la paroi rocheuse présente quelques fissures peu sympathiques. Le « Chef » fait prendre les distances nécessaires et les cinq s'aventurent prudemment. Ils arrivent finalement à un petit col sous le grand pic rocheux. Le guide, qui mène le premier groupe, apprend au « Chef » que le vallon juste derrière n'est pas celui de la Cerveyrette, mais celui de Péas !. Le col où ils se trouvent n'est pas celui de la Crouzette mais un collet sans nom sous le Pic de l'Agrenier ! Le chien, le lièvre blanc, les autres skieurs ont été autant de distractions qui ont conduit le « Chef » à une erreur d'itinéraire. Mais ses coéquipiers n'y voient pas d'excuse suffisante et ne ménagent pas leurs commentaires. Tout piteux, le « Chef » s'éloigne sur la crête de l'Agrenier à la recherche d'un passage qui mènerait au col de Péas sans devoir trop redescendre. Il ne le trouvera pas. Le temps s'est gâté et, par des plaques de neige douteuses, le groupe redescend vers l'ancienne mine d'amiante. Le brouillard enveloppe tout, d'un seul coup d'aile, et sous les skis il n'y a plus que de la glace. Les muscles durcis par la crispation, ils finissent par arriver au hameau de Meysies à la limite des dernières plaques de neige. Le chien est toujours là. Il s'échappera de la garde des habitants à qui il avait été confié et l'équipe le verra passer, quelques heures plus tard, devant l'hôtel de Ville-Vieille en direction d'Aiguilles. Finalement, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les cinq décident d'arrêter là leur raid et de rentrer le lendemain sur Larche où ils ont laissé leur voiture. Dans la nuit, la neige est tombée et le col de Vars étant fermé, c'est par Guillestre et Embrun que le taxi devra passer. Ce week-end là, il y eut plusieurs morts en Vanoise, sous les avalanches. Sans le chien, le lièvre blanc et le groupe « parasite », nos cinq skieurs auraient bien pu se trouver, eux aussi, coincés entre Cervières et Briançon.

J.-P. Lenoble

Section de Paris du Club Alpin Français

7, rue La Boétie, 75008 Paris
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil
Tél. 742.36.77

Ouverture des bureaux :
mardi, mercredi et vendredi de 12 h à 18 h 30
jeudi de 12 h à 20 h, samedi de 12 h à 17 h

COMMUNIQUE DE PRESSE

« Le 28 octobre, un jugement de la première Chambre civile du tribunal de Paris a mis le Touring Club de France en liquidation de biens, interrompant la tentative de redressement élaborée à la suite du règlement judiciaire survenu en 1981.

La Section de Paris du C.A.F. se joint à la F.F.M. à l'U.N.A.T. et aux autres associations pour exprimer le souhait que le Touring Club de France puisse continuer à vivre en poursuivant son redressement. »

Pour participer aux collectives

Rendez-vous à la gare de...

Lyon : Hall rez-de-chaussée devant guichets « abonnements » et banlieue.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue, étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare ; Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.
Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.
Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le groupe versillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78 rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16

Rendez-vous sur place

1) Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.
BAS-CUVIER : place du Cuvier.
FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.
ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit orange.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit jaune.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

L'activité « Falaise » au C.A.F. Paris, ne peut exister, étant donné l'éloignement de nos terrains de jeux favoris, qu'en fonction des places disponibles dans les voitures particulières.

Depuis quelques semaines, un mal inexplicable semble avoir frappé nos véhicules, ce qui rend de plus en plus difficile l'organisation de nos déplacements.

Je pense que ce mal pourrait être guéri par quelques sorties plus fréquentes de vos limousines au « grand air » de nos falaises ; ainsi, un plus grand nombre de voitures permettrait une rotation plus grande de celles-ci, et un partage plus équitable des frais dus à l'usure des automobiles surmenées.

Aussi toi, qui garde soigneusement ta petite auto dans ton petit parking pour ne pas l'user, ne sois pas étonné si tu ne trouves pas toujours de place dans la voiture des autres.

René Agogué

Responsable activité « Falaise »



SALON NEIGE ET MONTAGNE

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé à tenir ce salon Neige et Montagne.

Ce salon a été réussi grâce à nous tous et cela nous rend très optimistes pour l'avenir de notre Club. J'espère que cela incitera de nouvelles vocations de moniteurs pour encadrer les activités de la Section.

Christian Bonnet

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit orange.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit orange.

ROCHER DE LA REINE, 93,1 : côté gauche de la route Arbonne-Achères, après l'aqueduc, départ circuit jaune (à 500 m).

4) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert.

Calendrier des activités de la Section

randonnée

29 janvier 1984

SUD DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU. Georges et Françoise de Jongh

Paris-Lyon 8 h 25 pour Nemours. Grez-sur-Loing, Montigny-sur-Loing, Moret-sur-Loing. Retour Paris 18 h 08. 25 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

DE VAUCRESSON A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Jean Quinque
Paris-Saint-Lazare 7 h 31 pour Vaucresson 7 h 49. Forêt de Marly-le-Roi, Chambourcy, forêt de Saint-Germain. Retour R.E.R. Saint-Germain vers 17 h. 25 km. Niveau moyen. Carte IGN forêts de l'Ouest.

SUR GR 1 ET HORS GR. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 44 pour Pontoise. Changement pour Chapenval (ligne de Creil). Auvers-sur-Oise. Nesles-la-Vallée. Parmain, l'Île-Adam. 20 km. Niveau moyen. Retour Paris 18 h 07. Carte : Pontoise, l'Île-Adam.

DE L'ORGE A LA JUINE. Monique Colas

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Saint-Chéron, Mirgaudon, Souzy-la-Briche, Villeconin, Fourchainville, Saint-Sulpice-de-Favières. Lardy. Retour Paris 18 h 22. 27 km. Niveau moyen. Cartes : Etampes, Dourdan.

SUR LE CHEMIN DE JEAN RACINE. Régine Lefebvre et Julie

Paris-Montparnasse 8 h 03 pour Trappes 9 h 11. Les granges de Port Royal, et chemin de Jean Racine en passant par le château de la Madeleine, Chevreuse. retour R.E.R. Saint-Rémy-lès-Chevreuses vers 18 h. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Rambouillet.

VIVE LA SAINT CHARLEMAGNE. Claude Amagat

Paris-Nord 7 h 48 pour Ourscamp. (Changement à Compiègne). Quierzy. Noyon 18 h 42. Retour Paris 20 h. 38 km. Niveau soutenu. Carte : Chauny.

BLEAU SUD. Claude Ramier

Paris-Lyon 8 h 25 pour Moret. Rocher des Princes, Bouligny, Demoiselles, Busseau, Dame Jouanne, Nemours (18 h 17). Retour Paris 19 h 15. 38 km. Niveau sportif. Carte : Fontainebleau.

5 février

FORET DE SAINT-GERMAIN. Marc Sandoz

R.V. station métro Châtelet. 8 h 45 (bouche d'entrée sur le terre-plein au centre de la place). R.E.R. pour Saint-Germain-en-Laye, Château (visite 4,50 F), GR 1, château du Val, Croix-Saint-Simon, Saint-Germain. 18 km. Niveau moyen. Carte : environs de Paris.

LES 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. Maurice Rustant

R.V. voitures cimetières de Noisy-sur-Ecole à 9 h 30. Quelques places disponibles dans voiture commissaire. Tél. le samedi 828.06.27. Parcours montagne. Carte : Fontainebleau. Niveau moyen, Fin de randonnée 16 h 30.

BLEUS A BLEAU. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau. Rocher du Long Boyau, Rocher des Gorges de Houx, Montaigu. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 40. 25 km. Niveau moyen.

RANDONNEE ET GRAVURES RUPESTRES. Raymond Magnin

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Lardy. Gillovoisin, Villeneuve-sur-Auvers. Roche Ronde. Etrechy. Retour Austerlitz 17 h 52. 26 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

IMPRESSION D'HIVER. Robert Lion

Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rocher Cuvier, Barbizon. Retour Paris 18 h 30. 27 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 401.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Pierre Chambert

Paris-Lyon 7 h 08 pour Fontainebleau. Le Bois de la Commanderie. Nemours. Retour Paris 18 h 08 ou 19 h 15. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau

A L'ITON LES FEIGNANTS. Bernard Swynghedaaw

Paris-Saint-Lazare 7 h 16 pour Vaudreuil. Forêt de Louviers, Amfreville ; Chapelle du bois des faux, bords de l'Iton. Evreux. 41 km. Niveau sportif. Carte : Andelys. Evreux. Retour Paris 19 h 52.

11 et 12 février

LES FALAISES DU BOULONNAIS. Florence et Eric Jeanneau

Paris-Nord le vendredi soir ou le samedi matin. Calais à Boulogne-sur-Mer ou l'inverse. Coucher en gîte d'étape ou en petit hôtel. Retour le dimanche soir vers 22 h 30. Niveau soutenu. Programme et inscription au Club.

12 février

LA FORET EN HIVER. Henri de Raimond

Paris-Lyon 9 h 10 pour Thomery. Les Rochers de Samoie, Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 35. 20 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

LES PONTS QUENTINS (Forêt de Rambouillet). Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth

Paris-Montparnasse 9 h 58 pour Garancières-la-Queue 10 h 36. Circuit en forêt. Garancières-la-Queue 18 h 30. Retour Paris 19 h 07. 20-25 km. Niveau facile. Carte IGN ONF n° 402 forêt de Rambouillet.

FONTAINEBLEAU-FONTAINEBLEAU. Michel et Thérèse Martin

Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen. Retour 17 h 29. Les commissaires attendront en gare de Fontainebleau.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi 8 h 57. A l'aventure en forêt. Mare aux Evées, Canon, Cuvier, Apremont, Franchard. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 29. 25 km. Niveau moyen. Carte de Fontainebleau.

DU BOIS DU ROI A L'AUTOMNE. Monique Colas

Paris-Nord 8 h 02 pour Ormoy-Villers. Bois du Roi, Rouville, Bois de Tillet, Vaumoise, Lieu Restauré, vallée de l'Automne. Villers-Cotterets. Retour Paris 18 h 59. 27 km. Niveau moyen. Carte : Senlis, Villers-Cotterets.

FORETS DU VAL D'OISE. Jean-Marc Prieur

Paris-Nord 7 h 46 pour l'Isle-Adam. Forêt de l'Isle-Adam, Nerville, étang de Carnelle, Viarmes, Luzarches. Retour Paris 18 h 12. 35 km. Niveau soutenu.

19 février

YVELINES. Bernard Jégu

Paris-Montparnasse 9 h 07 pour Montfort-l'Amaury. Les Mesnuls, Saint-Léger. Le Perray 17 h 43. Retour Paris 18 h 31. 23 km. Niveau facile. Carte : Rambouillet, Nogent-le-Roy.

SORTIE FACILE SACREE ET SUCREE. Régine Lefebvre et Julie

Paris-Montparnasse 8 h 28 pour Chartres 9 h 30. Le monde de Chartres : découverte de la cathédrale, des vieilles rues et des pâtisseries traditionnelles après avoir parcouru 18 à 20 km autour de Chartres. Retour Paris 18 h 22 ou 19 h 36. 18-20 km. Niveau facile. Carte : Ourville-sur-Eure 7-8. Chartres 1 et 2.

A TRAVERS LE GATINAIS. André de Gouvenain

Paris-Lyon 8 h 25 pour Moret-les-Sablons 9 h 10. Les vallées de l'Orvanne et du Lunain. Nemours. 17 h 07. Retour Paris 18 h 08. 23 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

BOIS DE LA COMMANDERIE, EN HIVER. Raymond Magnin

Paris-Lyon 8 h 25 pour Bourron-Marlotte. Larchant, Puiset. Nemours. Retour 19 h 15. 26 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

DE NEMOURS A FERRIERES. Alain Cobert

Paris-Lyon 7 h 08 pour Nemours. Poligny, Souppes-sur-Loing, Château-Landon, Fontenay-sur-Loing, Ferrières. Retour Paris 18 h 08. 35 km. Niveau sportif.

26 février

APRES-MIDI DOMINICALE BELLIFONTAINE. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 11 h 30 pour Fontainebleau. Moret. Retour Paris 17 h 30. Repas tiré du sac dans le train (arrivée Fontainebleau à 12 h 10). Carte : n° 401. Niveau facile.

EN FORET D'HALATTE. Jean Quinque

Paris-Nord 8 h 37 pour Chantilly 9 h 06. Correspondance car pour Courteuil 9 h 26. Aumont, partie ouest forêt d'Halatte, mont Pagnotte, moulin Califat. Retour Pont-Sainte-Maxence 17 h 48. Paris 18 h 50. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN spéciale.

VALLEE DES MOULINS. Monique Colas

Paris-Lyon 8 h 36 pour Buno-Gironville. Nanteau, Buthiers, Orville. Briares-sur-Essonne. Retour Paris 18 h 43. 26 km. Niveau moyen. Carte : Malesherbes, Pithiviers.

CHAUSSÉE BRUNEAUT. Claude Amagat

Paris-Nord 7 h 34 pour Senlis (changement à Chantilly), Nery, Crépy-en-Valois (18 h 12). Retour Paris 18 h 59. 35 km. Niveau soutenu. Carte : Senlis, Villers-Cotterets.

DORMANS A CHATEAU-THIERRY PAR LA DHUYS. Rémi Rigole

Paris-Est 7 h 03 pour Dormans. Retour Paris 18 h 02. 36 km. Niveau sportif.

49° PARIS-MANTES. Jacques Viard

Départ 0 h de la patinoire de Boulogne (métro Marcel Sembat) ou 1 h de la gare de Saint-Nom-la-Bretèche. Renseignements au secrétariat. Inscription obligatoire au Club à partir du 19 janvier. Date limite des inscriptions : 11 février, 54 ou 36 km.

4 mars

PARC DES SCEAUX ET FORET DE VERRIERES. Marc Sandoz

R.V. station métro Châtelet (bouche d'entrée sur le terre-plein du centre de la place) à 8 h 45. Départ R.E.R. 8 h 58 Parc de Sceaux. Château (visite), GR 11, Châtenay-Malabry (déjeuner), forêt de Verrières, le Salvart, Marienthal, Igny. Retour par Versailles Chantiers, Paris-Austerlitz 17 h 40. 18 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

AU PAYS DE VAN GOGH. Henri de Raimond

Paris-Saint-Lazare 8 h 45 pour Pontoise. L'Isle-Adam par Auvers-sur-Oise. Retour Paris 18 h 07. 24 km. Niveau moyen. Carte : IGN n° 90.

DE COYE-LA-FORET A ERMENONVILLE. Robert Lion

Paris-Nord 8 h 37 pour Orry-la-Ville. Forêts de Chantilly et d'Ermenonville par le GR 1. Retour Paris 18 h 52. Niveau moyen. 28 km. Carte : IGN N° 404.

D'UN CHATEAU FANTOME AUX TEMPLIERS.

André de Gouvenain

Paris-Est 10 h 36 pour la Ferté-Milon. Château de la Ferté-Milon. Canal de l'Ourcq, le Gîte de Mareuil, la Commanderie Templière. Crouy-sur-Ourcq 17 h 58. Retour 19 h 02. 23 km. Niveau moyen. Carte : Villers-Cotterets, Meaux.

SUR LES HAUTEURS DE L'YONNE. Pierre Chambert

Paris-Lyon 7 h 13 pour Sens. GR 213. Saint-Julien-du-Sault. Retour 18 h 30. 30 km. Niveau soutenu. Carte n° 21.

DANS LA SERIE DES GRANDES TRAVERSEES. Claude Ramier

Paris-Nord 8 h 34 pour Pont-Sainte-Maxence 9 h 27. Carrefour des Veneurs. Mont Alta, Aumont, Saint-Léonard, Etang Neuf, Coyo, abbaye de Royaumont. Boran-sur-Oise, 18 h 14. Creil, Paris, 19 h 18. 37 km. Niveau sportif. Carte : forêts de Chantilly, Halatte.

11 mars

LARCHANT, L'ELEPHANT, LA DAME JEANNE. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth

Paris-Lyon 8 h 25 pour Nemours-Saint-Pierre, changement à Moret-Veneux-les-Sablons. Circuit pittoresque autour de Larchant. Nemours 17 h 07 ou 18 h 17. Paris 18 h 08 ou 19 h 15. 20-25 km. Niveau facile. Carte : IGN n° 401, forêt de Fontainebleau.

DE DOURDAN A SAINT-CHERON PAR LE NORD. Jean Quinque

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Dourdan 8 h 21. Combinaison des GR 111 et 111 D par Saint-Maurice, Mont-Couronne, Saint-Chéron 17 h 05. Paris 17 h 52. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN Dourdan.

IL NE FAUT PAS LESINER. Raymond Magnin

Paris-Est grandes lignes 8 h 14 pour Nangis. Lizines, un dépôt de « Bouillote », Saint-Loup-de-Naud. Longueville. Retour Paris 19 h 36. 28 km. Niveau moyen. Carte : Nangis.

FORET DE BORD. Monique Colas

Paris-Saint-Lazare 7 h 16 pour Louviers. (Changement au Vaudreuil). Louviers (aperçu de l'Eglise Notre-Dame). Traversée de la forêt, Abbaye de Bonport. Pont de l'Arche 19 h 08. 28 km. Niveau soutenu. Carte : Les Andelys.

UN PETIT TOUR CHEZ NOUS OU A TRAVERS BOIS ET FORETS DANS LE NORD. Alain Cobert

Paris-Nord 8 h 07 pour Survilliers-Fosses. Forêt de Coyo, étangs de Commelle, forêts de Chantilly, de Pontarmé, d'Ermenonville, de Mortefontaine, Plailly. Survilliers-Fosses. Retour Paris 18 h 15. 35 km. Niveau sportif. Cartes : forêts de Chantilly, Ermenonville.

18 mars

EN PASSANT PAR BOISSY. Pierre Prudhomme

Paris-Austerlitz 8 h 57 pour Etrechy, Boissy-le-Cuté. La Ferté-Alais ou Boutigny. Retour Paris 18 h 43. 20 km. Niveau facile.

LA VALLEE DE L'EURE. André de Gouvenain

Paris-Montparnasse 8 h 28 pour Maintenon 9 h 18. Les terrasses et la vallée de l'Eure, La Villette-Saint-Prest, 17 h 56. Retour Paris 18 h 58. 23 km. Niveau moyen. Carte : Chartres.

MARCHE DES FRANCS-ROUTIERS/C.A.F. SECTION DE PARIS. Christiane Mayenobe et les commissaires de randonnée

Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau. R.V. pour les voitures à 10 h 30 à proximité du carrefour du Houx, sur Route Ronde (traversée du GR 11). Retour Paris 18 h 30. 20 km env. Niveau soutenu. Carte : IGN n° 401 indispensable, Inscription préalable obligatoire au C.A.F. jusqu'au jeudi 15 mars au plus tard en précisant individuel ou en équipe.

DE L'ESCHES A L'OISE. Maurice Weiss

Paris-Nord 7 h 33 pour Bornel 8 h 15. Puisieux-le-Hauberger, Dieudonne, vallée des Pots de Vin, Cires-les-Mello, Bois-Saint-Pierre, Saint-Leu-d'Esserent. 28 km. Niveau moyen. Retour Paris 18 h 42 ou 19 h 20. Carte : Creil.

SUD DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU. Rémi Rigolé

Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau. Moret. Retour Paris 17 h 31. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau.

GRANDE BOUCLE A COMPIEGNE. Jean-Marc Prieur

Paris-Nord 7 h 48 pour Compiègne. Les Beaux Monts, Mont-Saint-Pierre, Pierrefonds, Compiègne. Retour Paris 20 h. 40 km. Niveau sportif.

24 et 25 mars

PRINTEMPS DANS LES ALPES MANCELLES. Pierre Chambert

Niveau soutenu. Programme et inscription jusqu'au 13 mars.

25 mars

FORETS DE L'ISLE-ADAM ET DE MONTMORENCY. Henri de Raimond

Paris-Nord 8 h 46 pour l'Isle-Adam. Carrefour du Vicaire. Taverny. Retour Paris 17 h 37. 20 km. Niveau facile. Carte : IGN 90.

FONTAINEBLEAU-MORET-SUR-LOING. Michel et Thérèse Martin

Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau. Moret-sur-Loing. Retour Paris 17 h 29. 25 km. Niveau moyen. Les commissaires attendent en gare de Fontainebleau.

DE BOURRON A MORET. Jean Quinque

Paris-Lyon 8 h 25 pour Bourron 9 h 40 (changement à Moret). A travers la forêt. Moret 17 h 26. Retour Paris 18 h 08. 25 km. Niveau moyen. Carte : IGN de la forêt.

EN FORET DE RETZ. Robert Lion

Paris-Nord 8 h 02 pour Villers-Cotterets. GR 11A jusqu'à Longpont. Retour Paris 18 h 59. 30 km. Niveau moyen. Carte : forêt de Retz.

LA JUINE. Bernard Jégu

Paris-Austerlitz 8 h 57 pour Lardy. Petit Boineveu. Orgemont. Villeneuve-sur-Auvers. Etrechy 17 h 35. 23 km. Niveau facile. Carte : Etampes. Retour Paris 18 h 22.

18 mars 1984

Marche des Francs-Routiers et du C.A.F. en forêt de Fontainebleau

Vous êtes invités à participer à cette très belle épreuve d'orientation et de lecture de carte qui n'est pas une course.

Distance : 20 km environ à effectuer en 5 h maximum en passant par 6 contrôles dont l'ordre est indiqué au départ sur votre feuille de route.

On peut accomplir cette épreuve seul ou par équipe de trois maximum.

Premier départ fixé à 11 h au parking situé à proximité du Carrefour du Houx (sur la route Ronde traversée du G.R. 11).

INSCRIPTION PREALABLE OBLIGATOIRE

Individuel : 15 F. En équipe : 12 F par personne

FAIT SOIF A BEUVARDES. Bernard Swynghedauw

Paris-Est 7 h 48 pour Oulchy-Breny. Coincy, Beuvardes. Retour Paris 19 h 33. 37 km. Niveau sportif. Carte : Château-Thierry, Fère-en-Tardenois.

CHATEAU LONDON « ESTAMPE ROMANE AU FUSAIN ». Raymond Magnin

Paris-Lyon 8 h 25 pour Ferrières-Fontenay, Château-Landon, Poligny, Bagneux-sur-Loing. Retour Paris 20 h 15. 28 km. Niveau soutenu. Carte : Château-Landon.

ALLONS, MAINTENONS NOTRE TONUS. Régine Lefebvre et Julie

Paris-Montparnasse 7 h 19 pour Chartres 8 h 11, Bois-Glanier, Les Gringalets, Saint-Prest, Les Clous-Gaillards, Les Terres Douces, Les Tontes Molles, Chartainvilliers, château de Maintenon (visite). 28 km. Niveau soutenu. Cartes : Chartres 1, 2 et 5.

DU NOUVEAU A L'OUEST. Claude Ramier

Paris-Lyon 8 h 15 pour La Ferté-Alais 9 h 26. Orgemont, Auvers Saint-Georges, La Roche Piat, Venant, Les Mergers, Dourdan 18 h 25. Retour Austerlitz 19 h 22. 34 km. Niveau soutenu. Cartes : Etampes 5-6 et 7-8, Dourdan est 2216.

Du 31 mars au 8 avril

PRINTEMPS DANS L'ILE DE MADERE. Guy Thibodot

Randonnée et tourisme (15 places). Départ le samedi 31 mars dans l'après-midi (Orly sud) et retour le dimanche 8 avril en soirée. Hébergement à l'hôtel. Prix 4 000 F environ comprenant le transport aérien, les transports terrestres, l'hébergement en 1/2 pension, la taxe d'aéroport, l'assurance. Programme détaillé au Club. Renseignements auprès de l'organisateur, tél. 903.06.50.

31 mars et 1^{er} avril

DECOUVRONS LE LUXEMBOURG. Alain Cobert

Paris-Est le vendredi 30 mars à 19 h 57. Retour le 1^{er} à 22 h. Programme et inscription au Club. Niveau sportif. Réunion préparatoire le 22 mars à 19 h au Club.

CHOUANS EN PAYS SEREIN. Raymond Magnin

Un des plus beaux et des plus typiques circuits en Bretagne. Programme et inscription au Club le plus tôt possible pour la réservation. Niveau moyen.

21-22 et 23 avril (Pâques)

AUTOUR DE CLUNY. Claude Guay et Tony Vincent

Programme et inscription au Club.

EN BRIANÇONNAIS. Marc Sandoz

Paris-Lyon 20 h 45 pour Briançon. Col du Monggenèvre, au Puy-Saint-André, col des Ayes. Retour le 24 à 6 h 50. 18 à 22 km par randonnée. Niveau moyen. Inscriptions avant le 12 avril. Verser : 600 F et remettre 500 F au commissaire avant le 12 avril.

MONTS DU LYONNAIS. Jacques Viard

Paris-Lyon 7 h 15. Retour le 23 avril vers 22 h. Renseignements et inscription au secrétariat. Niveau moyen. Carte : IGN n° 51.

LE ROMAN EN SAINTONGE. Raymond Magnin

Randonnée entre Seugne et Seudre. Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

A TRAVERS LES PREALPES DU SUD. Jean-Yves Hautecœur

Paris-Lyon 21 h 14 pour Barême. Randonnée camping dans les préalpes de Castellanne et de Digne. Niveau sportif. Carte : Didier-Richard Préalpes du Sud. Retour le 24 au matin.

LACS ET FORETS DU JURA. Claude Ramier

Programme et inscription au secrétariat. Niveau sportif.

CALANQUES ET SAINTE-BAUME - DE MARSEILLE

A NANS-LES-PINS. Alain Cobert

Paris-Lyon 22 h 36 le 20 avril. Retour le 23 à 23 h 33. Programme et inscription au Club. Niveau sportif. Réunion préparatoire le jeudi 12 avril à 19 h au Club.

EN PREVISION POUR LE W.-E. 1^{er} MAI

LES CALANQUES. Pierre Chambert

DU VERCORS AU ROYANS. Jean-Marc Prieur

LES BAUX DE PROVENCE OU ENVIRONS DU PERIGORD. Claude Ramier

Du 28 avril au 30 avril

FORET D'ORIENT POUR UN PLAT DE LENTILLES A TROYES. Raymond Magnin

Trois jours de randonnée dans le Parc naturel régional. Programme et inscription au Club, le plus tôt possible pour la réservation. Niveau moyen.

LE SAMEDI

11 février

VALLEE DE L'EURE ET BEAUCE

Départ 8 h 38 Montparnasse. Retour Paris 18 h. Le commissaire sera sur le quai à Versailles-Chantiers (arrière du train). 20 km. Niveau moyen. Carte : Chartres.

LE MERCREDI

1^{er}-8 février

7, 14, 21 mars

Pour informations et programme, tél. la veille entre 19 h et 21 h à Henri de Raimond au 255.43.72. 20 à 25 km. Niveau moyen à facile.

falaise

11/12 février 84	Week-end tous niveaux au Saussois Avec Yves BARTHELEMY et Dominique DAS
26/28 février	Week-end tous niveaux à Surgy Avec Gérard CHASSAC et Bernard FAYE
10/11 mars	Week-end tous niveaux à Cormot Avec Jean-Pierre GALTIER et Hervé GAMBIER
24/25 mars	Week-end tous niveaux à Hauteroche Avec Alain Tarier et Dominique DAS
7/8 avril	Week-end Perfectionnement à Saffres Niveau T. D. minimum Avec Hervé GAMBIER et Gérard CHASSAC
14/15 avril	Week-end tous niveaux à Fixin-Brochon Avec Bernard FAYE et Jean-Pierre GALTIER

escalade

12 février 1984

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON

Christian Bonnet, Ken Yeung
Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

19 février

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER SAINT-GERMAIN

Bernard Grandjean, P. Bertrand, J. Boutemain
Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

26 février

COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS
Pierre Bontemps

Rendez-vous sur place à 9 h 45.

RANDONNEE-ESCALADE A BEAUVAIS

Claude Guay
Paris-Lyon 8 h 36 pour Ballancourt.

4 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER
Christian Bonnet, P. Bertrand

Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

SORTIE HAUTE DIFFICULTE AU BAS-CUVIER

Jean-Michel Gosselin
Rendez-vous sur place à 10 h 15.

C.I.E.

Débutants ! Pour un premier contact avec le rocher nous vous proposons des cycles d'initiation à l'escalade de 8 sorties réparties sur 4 mois.

De mars à juin

Chaque cycle comportant :

- 7 sorties à Fontainebleau en car ;
- 1 week-end en falaise en voiture individuelle.

L'encadrement est assuré par des moniteurs bénévoles, chacun d'entre eux prenant en charge un groupe de 5 à 6 personnes maximum dont il assurera la progression pendant la durée du cycle.

Il vous en coûtera à l'inscription le prix des sept transports en car.

A bientôt pour faire votre connaissance.

M. Pyot

Nombre de places limité.

Renseignements et inscriptions au secrétariat.

11 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIERE

Jean Musnier
Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau.

18 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-ISATIS

Jean-Michel Gosselin, G. Piel, Christian Bonnet
Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau.

25 mars

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT

Albert Vincent
Car Denfert-Rochereau (R.E.R.) 8 h.

1^{er} AVRIL

COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER DE LA REINE

Pierre Bontemps
Rendez-vous sur place à 9 h 45.

RANDONNEE-ESCALADE AU DESERT D'APREMONT

Claude Guay
Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

SORTIES DES LUNDISTES

19 février

Isatis

5 mars

Saffres, Larchant

12 mars

Buthiers-Malesherbes

26 mars

Cul-de-Chien

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir après 19 h à Robert Roger, tél. 687.74.52 ou à Alain Boissy, tél. 705.86.11.

RALLYE D'ESCALADE 1984
Dimanche 6 mai au Bas-Cuvier

groupe varappe-cadets

8 janvier

CUVIER REMPART

Claude Alexandre, P. Bastide
Gare de Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi

15 janvier

VILLENEUVE-SUR-AUVERS

Bruno Canonne, H. Zantman, C. Aigon
Gare d'Austerlitz 8 h 30 pour Etréchy

22 janvier

ENVERS D'APREMONT

Gilbert Dorotte, E. Bechet
Gare de Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi

5 février

ROCHER DES DEMOISELLES

Claude Alexandre, J.-O. Barki, P. Bastide
Gare de Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau

- 12 février** **BAS CUVIER**
Hervé Zantman, B. Canonne, E. Bechet
Gare de Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi.
- 4 mars** **MONDEVILLE**
Gilbert Dorotte, C. Aigon
Gare de Lyon 8 h 44 pour La Ferté-Allais
- 11 mars** **CONNELLES**
Hervé Zantman, B. Canonne, J.-O. Barki, P. Bastide,
E. Bechet
Car Denfert-Rochereau 7 h
40 participants maximum, casque obligatoire
- 18 mars** **CHAMARANDE**
Gilbert Dorotte, C. Aigon
Gare d'Austerlitz 8 h 30 pour Chamarande (direction
Etampes)
- 25 mars** **LA DAME JEANNE**
Claude Alexandre, P. Bastide
Car Denfert-Rochereau 8 h

GRUPE CADETS

Pour les jeunes de 15 à 17 ans
Vacances scolaires de février

**Stage d'initiation au ski-alpinisme
en Ubaye**
du 19 au 26 février

Renseignements complémentaires au secrétariat

botanique

Chaque deuxième mardi, à partir de 18 h ou 19 h selon les possibilités personnelles.

Par suite de restructuration nécessaire dans le groupe, les conférences sont actuellement supprimées. Nos rencontres seront désormais des **réunions de travail réalisées uniquement par les participants**; chacun apportant ses échantillons, ses photos, ses diapos, sa flore, et ses idées.

Large accueil à tous, de tous niveaux.

10 janvier - 14 février - 13 mars - 10 avril

antenne de l'est parisien

19 février 1984 Escalade et randonnée au **J.A. Martin**, Christian VIALA et Evelyne CORNU.

3-4 mars Escalade haute école à **Surgy**, Alain CORNU.
Randonnée dans **l'Auxerrois**, Evelyne CORNU.

17-18 mars Escalade haute école à **Hauteroche**, Christian VIALA.
Randonnée en **Bourgogne**, Monique VIALA.

Prendre des renseignements au plus tard le mercredi soir (de 19 h à 20 h 30) précédant la sortie auprès de l'animateur.
Des aménagements peuvent être apportés au programme.
Téléphone : Alain CORNU, 330.75.55 ; Christian VIALA, 388.25.57.

antenne de l'Oise

- 15 janvier 1984** **Fontainebleau** (Cul-de-Chien)
- 29 janvier** **Fontainebleau** (Falaises de Glandelles)
- 12 février** **Fontainebleau** (Franchard Cuisinière)
- 26 février** **Fontainebleau** (SPM de la Vallée de la Mée)
- 11 mars** **Fontainebleau** (91,1)
- 25 mars** **Connelles**

Stage d'alpinisme hivernal

10 places

8 jours complets du vendredi 17.02.84 au 25.02.84

Ce stage de perfectionnement est destiné aux bénévoles de l'activité Alpinisme et, dans la mesure des places disponibles, à tout membre de la Section pouvant justifier d'une parfaite autonomie technique en montagne.

Ce sera l'occasion de se perfectionner à une période et dans un cadre inhabituels.

Prix : 1 500 F

(Conditions particulières aux bénévoles « Alpinisme »)

A la charge de chacun : les déplacements, la nourriture, les remontées mécaniques, les nuitées, les pensions et le matériel personnel.

INSCRIPTION APRES ENTRETIEN
AVEC LE RESPONSABLE DU STAGE
Jean-Marc Chaussard

à versailles

ESCALADE

- 3 février** Réunion
- 5 février** **Rocher de la Reine** avec O. Tellier
- 12 février** **Maunoury** avec C. Billat
- 19 février** **Cul de Chien** avec J. Busson
- 26 février** **95,2** avec M. Preteseille
- 1^{er} mars** Réunion
- 3/4 mars** **Surgy** avec P. Pelle
- 11 mars** **Franchard-Cuisinière** avec O. Tellier
- 18 mars** **Beauvais** avec M. Gratalon
- 25 mars** **Rocher Canon** avec J. Busson
- 1^{er} avril** **Rocher Poisson** avec le Président
- 5 avril** Réunion
- 8 avril** **Apremont** avec M. Preteseille
- 15 avril** **Malheshherbes** avec C. Billat
- 21/23 avril** **Baou de Saint Jannet** avec P. Pelle
- 29 avril** **Vallée de la Mée** avec O. Tellier

Les réunions ont lieu le premier jeudi de chaque mois à 20 h 30 au local Versailles Jeunesse, 6 rue Edmy-Frémy à Versailles.

Les rendez-vous se font place d'Armes, à 8 h 30, pour les sorties à Fontainebleau et sur place pour les sorties en haute école.

Pour toute correspondance : le président M. Gratalon, 78 rue d'Anjou 78000 Versailles

Pour tous renseignements : M. Gratalon (tél. 021.44.16) et J. Busson (tél. 021.51.08).

RANDONNEE

- 5 janvier** Réunion au local Versailles Jeunesse 20 h 30, 6 rue Edmy-Frémy
- 15 janvier** **Randonnons chez nous** avec Jacques Durbize, rendez-vous 8 h 30 place d'Armes.
- 2 février** Réunion au local Versailles Jeunesse 20 h 30, 6 rue Edmy-Frémy
- 5 février** **La Canche aux Merciers** avec Jean-Luc Gasnault rendez-vous 8 h 30 place d'Armes
- 26 février** **Marly-le-Roi-Saint-Germain** avec François Bourget, rendez-vous 8 h 30 place d'Armes
- 2 mars** Réunion au local Versailles Jeunesse 20 h 30, 6 rue Edmy-Frémy
- 4 mars** **Epaule de Gallardon** avec Alain Ronce, rendez-vous 8 h 30 place d'Armes
- 25 mars** **Bois-le-Roi-Fontainebleau** avec François Bourget, rendez-vous 8 h 30 place d'Armes

Pour tous renseignements Randonnées : M. François Bourget, 36 rue des Rosiers 92500 Rueil-Malmaison (tél. 751.50.20)

Les renseignements concernant ces activités seront donnés aux réunions. Les rendez-vous place d'Armes sont à 8 h 30 précises face aux grilles d'entrée du château. Un battement d'un quart d'heure sera tout de même accordé.

voyages lointains

Heureusement qu'il n'y a que quatre pôles indiqués par la boussole, sinon il est certain que de nombreux Cafistes, fervents des Voyages Lointains, solliciteraient un voyage insolite à la recherche du cinquième pôle.

De tous temps, les horizons lointains, l'attrait de l'inconnu ont exercé sur chacun de nous un magnétisme qui nous attire et nous fait peur. Le Cafiste, ayant par nature un caractère volontaire, a le désir ardent de vaincre les difficultés et les banalités de tous les jours et l'exprime en cherchant à se surpasser. Par la randonnée à pied ou en ski, par l'alpinisme, il peut assouvir son besoin de dépassement et jouir pleinement du détachement de soi au cours de ses ascensions et de ses explorations.

Les voyages proposés par la Section doivent donc répondre aux souhaits de la majorité des membres qui doivent trouver, au sein de leur Club et de ses activités, la réponse à leur attente. L'orientation future des Voyages Lointains sera donc de proposer des destinations en rapport avec les vœux de chacun, tout en restant fidèle à la conception traditionnelle de nos activités. Le développement de la Section ne pourra se réaliser qu'avec la participation active de chacun.

Afin d'aider les nouveaux commissaires, un fichier sera organisé pour collecter les informations de chaque voyage précédent. Dès que l'on sort des sentiers battus, les guides et les documentations classiques existant sur les pays sont totalement imprécis et insuffisants. Aussi, une bourse à l'information sera très utile pour collecter les tuyaux qui facilitent l'organisation et les déplacements dans les contrées reculées. La préparation des voyages en sera facilitée et permettra d'éviter de sous-traiter par le biais des agences de voyages, tout ou partie de nos activités. Il est sûr que certaines destinations devront, pour l'ensemble du voyage, être négociées avec des offices de tourisme ou agences d'Etat, suite aux contraintes politiques, réglementations de change, monopoles d'Etat, etc., qui nous sont hélas imposés. Notre but est le développement des destinations proposées, une approche différente des régions traversées et un certain « plus » qui nous permet de sortir de la banalité classique qui s'étale dans les catalogues de beaucoup d'agences de voyage.

Les adhérents du C.A.F. sont dignes de recevoir un produit qui leur donne une connaissance plus approfondie du monde qu'ils abordent. C'est dans cet esprit et avec votre collaboration à tous que ces objectifs pourront être atteints. Nous attendons de votre part, chers amis Cafistes, vos suggestions, vos expériences, afin que chacun de nous puisse en profiter au mieux.

Le bureau des Voyages Lointains

FEVRIER : FINLANDE

Randonnée nordique au pays des mille lacs. Ski de fond sur l'immense réseau de pistes de Lahti, célèbre par la course Finlandia Hiito. Possibilité d'y participer.
Responsable : Simone BADIER.

FEVRIER : ESPAGNE

Ski de haute montagne en traversée dans les Picos de Europa.
Responsable : Jacques ROUILLARD

31 MARS-8 AVRIL : MAROC

Traversée à skis du Haut Atlas marocain dans le massif du Toubkal.
Responsable : Eric VAROQUAUX

31 MARS-8 AVRIL : MADERE

Randonnée et tourisme dans l'île de Madère.
Responsable : Guy THIBODOT

AVRIL : NORVEGE

En Laponie norvégienne. Raid nordique dans la région du Finnmark. Etapes de 30 à 40 km par jour.
Responsable : Claude NIZON

MAI : NORVEGE

Raid en ski-camping avec une traversée dans les Alpes de Lyngen en Norvège du Nord.
Responsable : Jacques ROUILLARD

MAI : CANADA

Randonnée et découverte du Nord du Québec.
Responsable : Michel BESSONE.

MAI-JUIN : CHINE

Randonnée et alpinisme dans la province du Sichuan (3 semaines). Ascension du Sigunian : 4 sommets entre 4 200 m et 6 200 m.

Responsable : Jacques ISBERIE.

JUIN : CANADA

Randonnée et canoé en Gaspésie.

Responsable : Michel BESSONNE.

JUILLET : ISLANDE

Randonnée camping au pays des volcans et des geysers (2 semaines).

Responsable : Henri LUKSENBERG

JUILLET : YEMEN

Trekking et randonnée dans les djebels du Yémen du Nord (3 semaines) avec visite de Sanaa.

Responsable : Claude AIGON.

JUILLET : PEROU-BOLIVIE

Trekking au Pérou dans la Cordillère blanche et en Bolivie dans la Cordillère royale (4 semaines).

Responsable : Guy THIBODOT.

JUILLET-AOUT : KENYA

Randonnée autour du Mont Kenya, (3 semaines) avec ascension de la pointe Lenana (4 985 m) et les monts Nelion (5 188 m) et Bastian (5 199 m). Tourisme dans les parcs animaliers.

Responsable : Claude NIZON.

AOUT : EQUATEUR

Trekking dans les Andes autour du Chimborazo et de l'Altar (4 semaines) avec ascension de sommets faciles. Extension aux îles Galapagos et approche d'un volcan en éruption.

Responsable : Guy THIBODOT.

AOUT : AFRIQUE DU SUD

Randonnée dans le Kruger National Park et les Monts du Drakensberg (4 semaines). Visite du royaume de Swaliland et le Zululand.

Responsable : Dominique VAN DER ELST.

SEPTEMBRE : CHINE

Tourisme et randonnée en Chine centrale et extension éventuelle sur la route de la soie (3 semaines).

Responsable : Jacques ISBERIE.

SEPTEMBRE : INDE

Randonnée et alpinisme avec traversée du Zanskar de Dras à Mulbek, Spadum, Sumdo, Marka, Leh par des sentiers de haute altitude avec 3 cols à plus de 5 000 m.

Responsable : Jean-Pierre BRESOLES.

SEPTEMBRE : INDE

Trekking au Ladakh (3 semaines) avec ascension d'un sommet de 6 000 m.

Responsable : Henri LUKSENBERG.

NOVEMBRE : INDE

Randonnée à travers l'Inde des Rajputes au Radjasta constitué autrefois de 22 petits états, avec la fête de Pushkar (3 semaines).

Responsable : Dominique VAN DER ELST.

NOVEMBRE : ALGERIE

Randonnée découverte du Tassili du Hoggar et Tagrera au cœur du Sahara. (3 semaines)

Responsable : Henri LUKSENBERG.

neige

LE PRIX COMME CRITERE DE CHOIX DES SORTIES DE SKI

Quels sont les critères des participants pour le choix de leurs sorties ? Les uns s'inscrivent à la sortie dont ils rêvent depuis des années. Pour les autres, c'est la présence de leur commissaire bien aimé qui est le moteur de leur choix (heureusement ce n'est pas le même pour tous !). D'autres, plus prosaïquement, choisissent leur sortie en fonction des places disponibles à la date où ils souhaitent sortir.

Mais il est aussi possible de choisir ses sorties pour minimiser sa dépense. Dans ce cas, plusieurs éléments sont à considérer :

- la destination : une sortie dans le Jura est moins onéreuse qu'à Briançon ou en Autriche,
- le mode de transport :

● l'utilisation du car-couchettes (indication C sur *Neiges 84*) - il est vrai au détriment du confort - se traduit par une économie de l'ordre de 50 % par rapport à l'utilisation du train (un peu plus en l'absence de tarif de groupe, un peu moins dans le cas contraire), compte tenu de ce que le car, en vous déposant souvent à l'endroit où l'on chausse les skis, évite les faux frais supplémentaires ;

● l'utilisation du train de jour au lieu du train de nuit, en particulier pour le retour (notamment en début de saison), permet d'économiser le prix d'une ou de deux couchettes,

- la possibilité de bénéficier de réductions sur le tarif des transports en train. De précieux renseignements figurent dans le brochure *Neiges 84* (Cf. p. 4) :

. le sigle ■ caractérise les sorties qui, en raison de leur date, (période rouge S.N.C.F. (1) ou du nombre de participants réduit demandé par le commissaire pour des raisons d'hébergement, de difficulté ou autres, ne permettent pas l'obtention de billets collectifs. Elles sont particulièrement recommandées aux titulaires de réductions individuelles S.N.C.F. ;

. le sigle ● caractérise les sorties groupées sur une direction commune qui permettent donc des réductions de groupe intéressantes (2) et même la prise en compte des réductions individuelles de ceux qui en bénéficient pour le nombre de participants dépassant les seuils de 10 ou 25.

En l'absence de sigle distinctif précédant le numéro de la sortie dans la brochure *Neiges 84*, il s'agit de sorties comptant en principe (c'est-à-dire dans la mesure où la sortie a du succès) au moins 10 personnes et ne se déroulant pas en période rouge. Le tarif de groupe s'applique et les réductions individuelles sont prises en compte seulement dans la mesure où elles ne nuisent pas à l'obtention du billet de groupe.

Dans tous les cas, apportez votre carte de réduction S.N.C.F. au même titre que votre carte C.A.F. ainsi que votre carte d'identité valide en cas de sortie à l'étranger ou près de la frontière (une erreur est vite arrivée !). Ce n'est pas lourd et ça peut toujours servir.

N'hésitez pas à demander des renseignements au secrétariat sur ces sujets dès l'ouverture des inscriptions.

Philippe Connille

COMPOSITION DU BUREAU DU S.C.A.P.

Le bureau du Ski Club Alpin Parisien (S.C.A.P.) a été renouvelé ; vous trouverez ci-après sa composition et la répartition des tâches.

Président

Responsable des questions financières

Responsable organisation du secrétariat

Responsable ski de montagne

Responsable ski de fond

Responsable ski en station

Responsables formation de cadres :

Ski de montagne

Ski de fond

Ski de piste

Responsable « transports » :

Responsable information-publicité

Responsable relations avec la F.F.M.

Responsable relations avec la F.F.S.

Responsable *Neiges*

Responsable subventions

Responsables du matériel

Correspondant *Paris-Chamonix* pour le ski

Autres membres : **J.-Y. Hauteœur, G. Ogez, J. Rouillard**

Ph. Connille

G. Hibon

G. de Couysson

Ph. Connille

S. Mouraret

B. Floréani

C. Jullien

S. Mouraret

G. Bourdoncle

J.-F. Deshayes

E. Griette

J. Manesse

G. Bourdoncle

B. Floréani

B. Floréani

J. Besse et C. Aigon

Ph. Connille

(1) Il est à noter que la notion de « période rouge » n'existe pas sur les chemins de fer suisses. La réduction de groupe est de 20 % à partir de 10 voyageurs et 30 % à partir de 25 voyageurs (20 % à partir de 6 voyageurs dans les bus postaux). Il est également possible d'acheter des cartes mensuelles de réduction de 50 % sur le réseau suisse. Celles-ci - qui peuvent être intéressantes pour ceux qui sortent souvent - ne sont utilisables dans le cadre des sorties C.A.F. que dans la mesure où elles ne nuisent pas à l'obtention du billet de groupe.

(2) Le régime général de la S.N.C.F. prévoit 25 % et 30 % de réduction pour les groupes à partir respectivement de 10 et 25 personnes en dehors des périodes rouges.

LES SOIREEES DU CLUB Le jeudi à 20 h - Entrée gratuite

Projections - Films et diaporamas Conférences

2 février

Film : **LA PENTE**
de Patrick Vallencant

1^{er} mars

Conférence et diaporama présentés par Simone Badier
LE MALI : AU PAYS DOGON
ESCALADES DANS LE MASSIF DU HOMBORI

15 mars

Conférence et film présentés par Bernard Pujot
CACHEMIRE - LADAKH - ZANSKAR

29 mars

Deux films : **LOIN DES PISTES**
LE SKIEUR DE L'EVEREST

Rappel : les inscriptions aux collectives sont ouvertes le premier jour du 2^e mois précédant celui de la sortie. Exemple : l'inscription est ouverte le 1^{er} décembre pour toutes les sorties de février. Inscrivez-vous au plus tôt, le nombre de places étant limité. Toutefois, des places peuvent se trouver libérées au dernier moment, se renseigner auprès du secrétariat.

SPELEO

TOUS LES MERCREDIS DE 18 H 30 A 20 H :
préparation à la sortie du week-end
LE DERNIER VENDREDI DE CHAQUE MOIS :
Conférence à 21 h avec buffet dès 19 h 45

Le commissaire de ski

Traditionnellement, c'est ainsi qu'on dénomme au C.A.F. de Paris les responsables qui encadrent les sorties de ski.

Ethymologiquement, le terme « commissaire » désigne une personne à qui est confiée une fonction. La fonction de commissaire de ski avait été décrite avec humour par Françoise Forquin dans *Paris-Chamonix* n° 40 de janvier 81. Elle notait en particulier qu'il ne fallait pas le confondre avec le « commissaire à rien ».

Ce commissaire, il est un peu :

- commissaire de police pour ramener dans le droit chemin des participants qui ne suivent pas le bon itinéraire ;

- commissaire-priseur pour évaluer l'itinéraire optimal, et les risques encourus ;

- commissaire aux comptes, même si ce rôle ingrat n'est pas vraiment l'aspect le plus amusant de la fonction.

Il est aussi « commissaire-file », « commicerveau », « commi-sherpa »... (Je vous laisse le soin d'en trouver d'autres !)

Mais le terme est maintenant quelque peu galvaudé avec les commissaires de l'Air, de la Marine, du Peuple, politique, du Gouvernement... Alors, par quoi le remplacer ?

- organisateur ? ça fait administratif ;

- accompagnateur ? cela rend mal compte du rôle moteur de l'intéressé ;

- bénévole ? on l'est au C.A.F., même sans encadrer de sortie ;

- cadre ? c'est quelque peu élitiste.

Peut-être avez-vous des idées ? Faites-nous part de vos suggestions :

Je propose d'appeler dorénavant le commissaire de ski :

à retourner au Secrétariat SKI - C.A.F. PARIS

Vos commissaires de ski brevetés

Vous trouverez ci-joint la liste de vos commissaires de ski brevetés. Est-ce à dire que les autres ne sont pas compétents ? Sûrement pas. Le diplôme n'a jamais suffi à faire le bon professeur et, en particulier dans nos activités, rien ne remplacera jamais l'expérience. Mais cette liste témoigne de l'effort de formation que font vos commissaires.

Ski de montagne

1. *Chefs de caravane F.F.M.*
BENOIST André
DESHAYES Jean-François
DUCHESNE Daniel
FLOREANI Bernard
GRANOUX Roger
JULLIEN Claude
MANESSE Jacques
ROUILLARD Jacques

2. *Chefs de course F.F.M.*
BESSE Jean
BONNET Gérard
BRUNET Jean-Jacques
CAPRON Denis
DENIZOT Patrick
DORMEUIL Réginald
FERRANDIER Gérard
GODARD Michel
GRESSE Alain
GRIMAL Gilles
LE CHEVALLIER Monique
MARCELLOT André
MARCQ Philippe
MERLIN Pierre
OBERLIN Guy

PETIT Christian
QUATRINI Michèle
THOMAIN Michel
VAN DER ELST Dominique

Ski de piste

1. *Initiateurs ski de piste F.F.S.*
ALBRIEUX André
BAYLE Jacques
BAYLE Marc
BOURDONCLE Gilles
CARAT Fabienne
FLOREANI Bernard
HERMITE France
HUCHARD Gilles
LEANDRI René
MASSE Marie-Claude
MELLINI Eric
REBIFFE Monique
SCHNEITZER Laurent
THEVENOT Alain
TIGOULET Jean-Pierre
WISNIEWSKI Radoslaw

2. *Moniteur de ski*
LOZACH Albert

Ski piste et hors-piste

Séjours de ski en neige profonde

4-12 février (9 jours, 12 places)

27 - Initiation à la profonde + piste à Auron
Avec Gilles Bourdoncle, initiateur F.F.S. Niveau minimum requis : virage stem sur piste damée. Hébergement au chalet du C.A.F.

19-25 février (7 jours, 12 places)

■ **28 - Initiation à Argentière-le-Tour**
Avec Claude Pradayrol, Hébergement au chalet du C.A.F. au Tour.

19-25 février (7 jours, 12 places)

■ **29 - Initiation à la profonde + piste à Val-d'Isère**
Avec René Léandri, initiateur F.F.S. Hébergement en hôtel. Cours de ski donnés par les moniteurs de la station, Réunion préparatoire le mercredi 15 février à 18 h 30.

26 février au 3 mars (7 jours, 12 places)

30 - Initiation à la profonde dans les vallons de la Meije à la Grave
Avec André Albrieux, initiateur F.F.S. Hébergement en petit hôtel.

26 février au 3 mars (7 jours, 6 places)

31 - Perfectionnement à la profonde, toutes neiges et initiation au ski de couloir à Chamonix-Argentière.
Avec Catherine Hempel Loë. Niveau minimum requis : virages skis parallèles en profonde. Hébergement en hôtel. Encadrement par moniteur-guide de la station.

CONFERENCES DU S.C.A.P. :

Attention, nouvelles dates !

18 avril à 20 h 30
INCIDENTS DE SANTE EN MONTAGNE
Dr Denis Barrault

25 avril à 20 h
CHOISIR, PREPARER ET CONDUIRE
UNE COURSE A SKIS DE MONTAGNE
Philippe Connille

Jeu 2 février 1984 à 20 h

LAPONIE NORVEGIENNE

250 km à ski de fond - Raid Karasjok-Kautokeino-Alta

LE MASSIF DU MONT KENYA

Cette projection présentée par Claude NIZON concerne deux voyages proposés en 1984 (printemps et été) par la commission des Voyages Lointains et pourra permettre aux personnes intéressées de faire connaissance avec les pays où ils se dérouleront.

Ski de fond

11-12 février

- **C 22 - Ski de fond au Breuleux (Jura suisse) (tous niveaux).**
Avec Henri Perroy, Bulletin au secrétariat.
 - **C 23 - Randonnée nordique dans les Franches Montagnes (Jura suisse) (moyen).**
Avec Françoise Dufournet, Bulletin au secrétariat.
 - **C 24 - Randonnée nordique au Mont Soleil (Jura suisse) (fort).**
Avec Monique Lechevallier, Bulletin au secrétariat.
- 25-Course de ski de fond dans le Jura (moyen, fort).**
Avec Jean-Michel Boudt, Entraînement et participation au Marahon des Neiges (42 km), Bulletin et formulaire au secrétariat.

18-19 février

- 26 - Randonnée nordique dans les Vosges. De la Schlucht au Lac Vert (moyen).**
Avec André Rocheblave, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 9 février à 19 h.
- 27 - Randonnée nordique en haute Ariège (moyen, fort).**
Avec Claude Roussin, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 16 février à 19 h.
- 28 - Course de ski de fond dans le Jura (moyen, fort).**
Avec Jean-Pierre Gspann, Entraînement et participation à la Transjurassienne (76 km), la plus longue des courses populaires françaises. Bulletin et formulaire au secrétariat.

18-20 février (3 jours)

- 29 - Randonnée alpi-nordique dans le Queyras : Bric Bouchet, col Agnel, col Vieux.**
Avec Claude Gelé. Coucher en gîte d'étape et refuges, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 9 février à 19 h.

25-26 février

- 30 - Randonnée nordique aux Aiguilles de Baulmes (Jura suisse) (moyen).**
Avec Henri Perroy, Bulletin au secrétariat.
- 31 - Randonnée nordique en Forêt Noire (Allemagne) (moyen).**
Avec Jean-Pierre Gspann, Bulletin au secrétariat.

3-4 mars

- 32 - Randonnée nordique dans le Jura sud. De Bellegarde à Culoz (moyen).**
Avec Philippe Connille, Réunion préparatoire le 23 février à 20 h.

10-11 mars

- **C 33 - Ski de fond aux Rasses (Jura suisse) (tous niveaux).**
Avec Monique Lechevallier, Bulletin au secrétariat.
- **C 34 - Randonnée nordique sur le Chasseron (Jura suisse) (moyen).**
Avec Françoise Dufournet, Bulletin au secrétariat.
- **C 35 - Randonnée nordique des Rasses à la Ferme Robert (Jura suisse) (fort).**
Avec Henri Perroy, Bulletin au secrétariat.

10 au 18 mars 1984

- Grande traversée du Jura de Neuchâtel à Culoz.**
Avec Raymond LARRAS, 12 places, Bulletin au secrétariat.

17-18 mars

- 36 - Randonnée nordique dans le Jura neuchâtelois (Suisse) (moyen).**
Avec Raymond Larras, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 8 mars à 19 h.
- 37 - Randonnée nordique dans les Préalpes fribourgeoises. Traversée de la Gruyère (Suisse) (fort).**
Avec Jean-Yves Hautecoeur, Camping, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 8 mars à 19 h.
- 38 - Randonnée nordique dans le Beaufortin. Vers le col du Grand Fond (moyen, fort).**
Avec Claude Roussin, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 15 mars à 19 h.

18-19 mars (3 jours)

- 39 - Randonnée nordique pyrénéenne : autour du pic Carlit et des lacs de la Cerdagne française (moyen, fort).**
Avec Claude Gelé, Coucher au refuge des Bouillouses, Bulletin au secrétariat, Réunion préparatoire le 8 mars à 19 h.

Traversée des Préalpes vaudoises des Diablerets à Gstaad

Un précédent article (octobre 1982) signalait que la région des préalpes suisses, situées aux confins des cantons de Vaud, Berne et Fribourg, était riche en possibilités de randonnées à ski de fond. L'itinéraire que nous allons décrire cette fois-ci allie à un splendide cadre alpin, des pentes raides pour le ski nordique et des dénivelés assez importants. Il a été réalisé en février 1983.

Accès.

Train de nuit à Paris-Lyon pour Aigle (Vaud). De là, prendre le tortillard pour Les Diablerets (ligne menacée de suppression par la Confédération et maintenue grâce à la volonté tenace du canton de Vaud et des communes desservies).

Itinéraire.

1^{er} jour. De la gare des Diablerets (1 152 m), monter vers le nord-ouest en direction des chalets du Lavenchy. De là, faire une grande traversée vers l'est jusqu'aux chalets d'Ayerne (1 596 m), puis monter vers le col d'Isenau (2 077 m), seul secteur de l'itinéraire dégradé par les remontées mécaniques. Du col d'Isenau, descendre par des pentes faciles, direction nord nord-ouest, sur les chalets du Sazienne (1 823 m), faire une traversée vers l'ouest sur les chalets du Seron (1 813 m), effectuer une descente de flanc par La Molaire (1 557 m) et gagner le fond de vallée par Paquier Motier (1 376 m). De là, suivre le fond de la vallée par une route enneigée jusqu'à l'Étivaz (commune de Château d'Oex) (1 140 m). Un seul hôtel pour l'hébergement.

2^e jour. Revenir sur ses pas jusqu'à l'Ouge (1 259 m). Monter par des pentes raides jusqu'à Sous Jable (1 604 m) puis Gros Jable (1 824 m). Faire une traversée ascendante vers l'est jusqu'au col de Jable (1 884 m). De là, splendide descente en passant par les chalets d'Inner Lager (1 771 m) et d'Usser Lager (1 706 m). On atteint le fond de la vallée à Unter Meili (1 379 m) et on le suit par une route enneigée. Puis on débouche dans la vallée principale de la Saanen. On y rencontre les pistes tracées de Gstaad qui ramènent à la station.

Retour. Prendre le train à Gstaad pour Montreux et correspondance pour Paris.

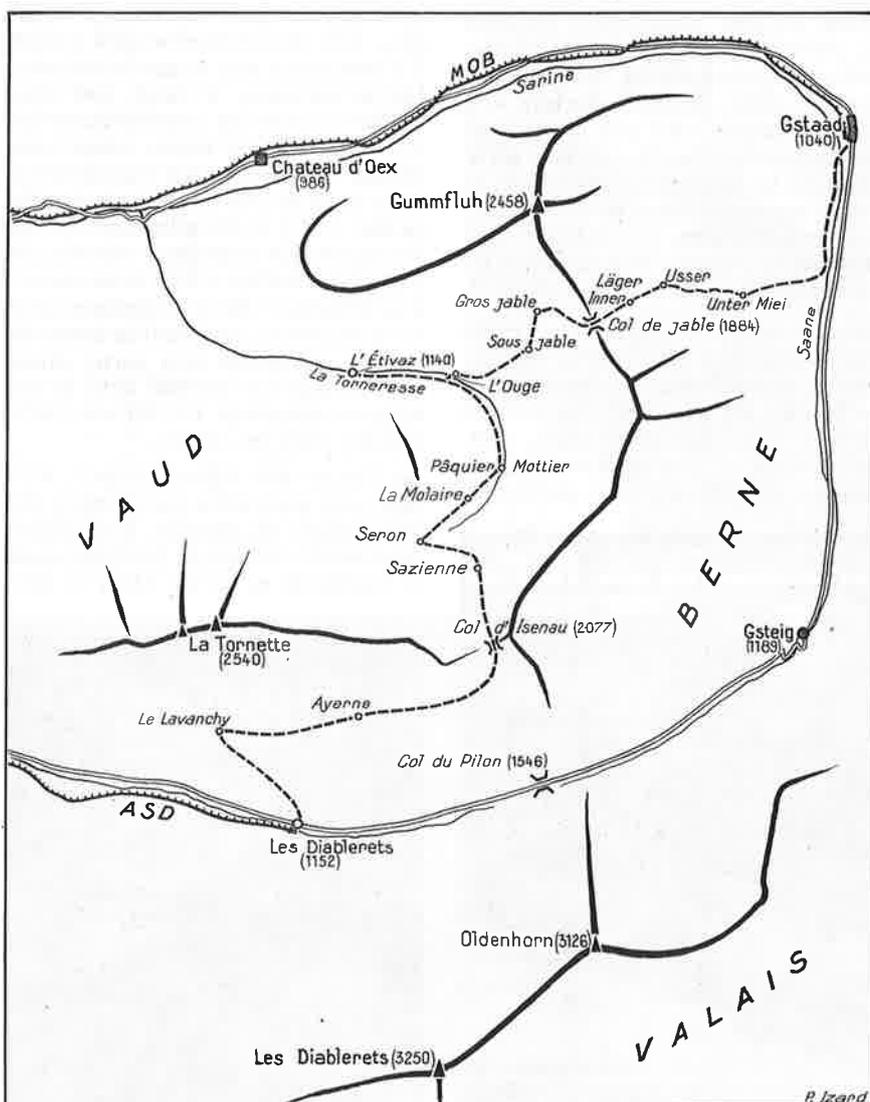
Cartes. 1/50 000° Gstaad-Adelboden. 1/25 000° Les Diablerets, Les Mosses.

Jean-Yves Hauteœur



DESCENTE SUR L'ÉTIVAZ. AU FOND, LA GUMMFLUCH

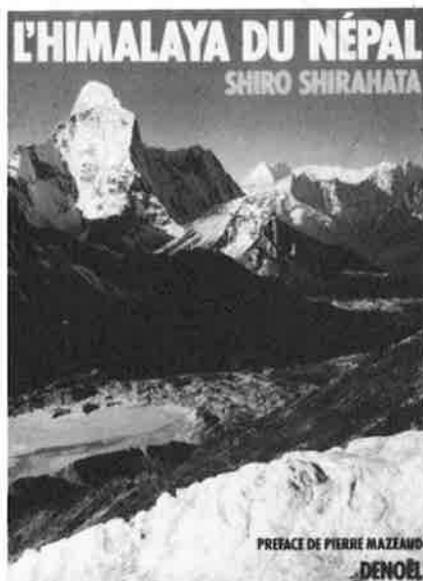
(PH. J.-Y. HAUTEŒUR)



On parle volontiers de la magie des mots, mais comme ceux-ci sont parfois insuffisants pour traduire la splendeur de l'image, l'alpiniste et photographe passionné, Shiro Shirahata a fixé sur la pellicule plus de cent aspects de l'Himalaya du Népal (Denoël éditeur). Des sommets, des faces verglassées répétés à satiété confinaient peut-être à la monotonie si l'auteur n'avait jonglé avec des bleus, des tons orangés, des blancs laiteux, profité de l'insertion d'une bande nuageuse ou joué avec des contrastes. C'est le plus bel album de photos de haute montagne que je crois avoir eu devant mes yeux.

Françoise Rébuffat a traduit *Les Dolomites Orientales*, ouvrage dû à Gino Buscaini (Denoël) dans la série des « 100 plus belles courses et randonnées ». Et plus que jamais, le titre est justifié car les premières descriptions de courses ne sont pas l'apanage des acrobates des murailles surplombantes. Certaines d'entre-elles présentent de courts passages d'escalade comme la voie normale du Sasso delle Diecci ou sont partiellement équipées de câbles. Puis viennent les courses difficiles, prestigieuses, ouvertes par des virtuoses célèbres. Parfois une courte escalade exige près d'une journée de marche d'accès... Comme on le présume, les silhouettes traduites par la photo, en noir et blanc ou en couleur, sont spectaculaires, au premier rang desquels se placent, bien entendu, les Lavaredo.

Verdon sans Frontières, œuvre de David Belden et de Christine de Colombel (Denoël) est un fort beau livre et sa lecture est un régal. Ce qui fait l'attrait primordial de ce livre, c'est, qu'au fond, il peut captiver tout le monde, les grimpeurs en particulier

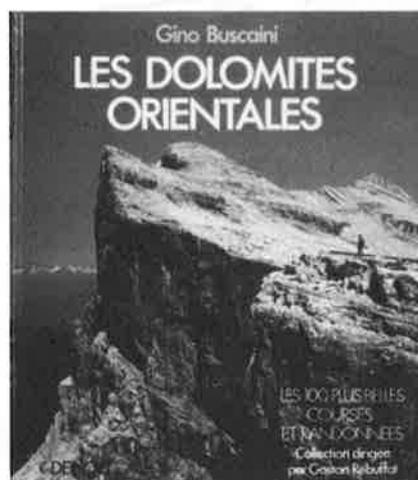


La chronique des livres

évidemment. Très belle façon de « situer » le Verdon, géographiquement et même humainement, d'ouvrir le débat sur l'escalade dans le canyon, de dégager les particularités des voies les plus représentatives, la personnalité et la mentalité des mentors. Un des morceaux de bravoure, c'est l'analyse du matériau, avec l'appui de la photo, au reste belle et d'un attrait toujours renouvelé.

Les Pyrénées (1879-1891), « *Les Grandes Heures du C.A.F.* » (Sirius International). Une suite copieuse qui est en quelque sorte la geste d'« ascensionnistes » aristocratiques, au premier rang desquels Russell qui vouait un véritable culte au Vignemale. Il en parle souvent avec des accents hugoliens. Il le chérit tellement qu'il y avait fait aménager une grotte-habitation. Lui et ses pairs, il fallait voir avec quelle hauteur ils considéraient les « grimpeurs ». J'ai même relevé cette phrase qu'on pourrait transposer à notre époque avec une simple modification : « Il y a des grimpeurs qui ne s'occupent pas d'un pic à moins qu'il n'ait 3 000 mètres. » Une autre remarque s'impose : ces « ascensionnistes » savaient conter, prenaient le temps de le faire, persuadés sans aucun doute qu'il existait une clientèle férue de ces longues digressions. Et quel souci de la minutie dans les dessins...

La Faune des Alpes (Denoël). R.P. Bille nous parle très subjectivement des hôtes alpins en fonction d'un classement établi vis-à-vis de l'altitude ou de la végétation et du sol. Dans ce livre



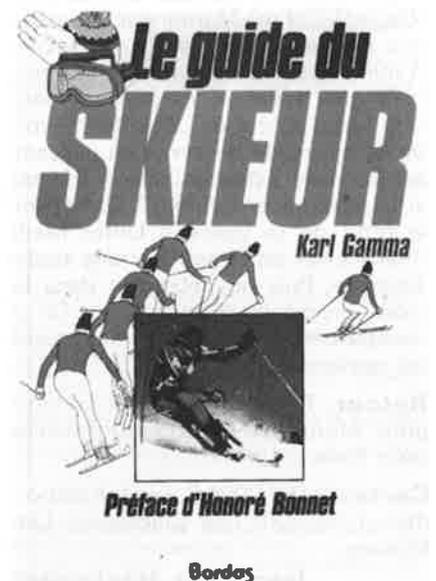
abondamment illustré qui est une réédition, on relève des détails captivants et l'histoire de cet aspect que l'auteur tripotait sans se douter qu'avec le temps les crochets repoussaient, est étonnante.

Guides Minvielle du Randonneur : « Autour du Mont-Blanc » (Nathan). Quand on a adopté une méthode de présentation et d'analyse, il faut s'y tenir et c'est ce que justement fait Minvielle. Situation, caractère du climat, accès, équipement, flore, faune, habitat, renseignements pratiques sur le Haut-Giffre, la vallée de Chamonix, le Beaufortin, pour ne citer que quelques exemples, composent un livre de poche finalement très richement documenté.

La Grande Traversée des Alpes, n° 15, « *Guide pratique du randonneur en montagne* ». Comment on se prépare à randonner dans les Alpes, quels itinéraires on peut suivre, comment y est-on hébergé, comment faut-il être assuré, quelles notions indispensables sur le temps faut-il posséder, voici entre autres renseignements ce qu'on y trouve. A noter que la portion septentrionale de la G.T.A. italienne y est également décrite.

Cent Randonnées dans les Pyrénées Occidentales, par G. Véron (Randonnées Pyrénéennes). C'est un recueil de randonnées qui ont paru hebdomadairement dans une publication pyrénéenne. Il faut reconnaître que l'auteur est tellement familier de la montagne pyrénéenne qu'il nous la présente comme si on y était. Pics, crêtes, circuits, irrptions sur le GR 10 peuplent cet ouvrage.

Passage n° 7. Nous l'avons reçu après envoi de la précédente chronique, ce qui nous a empêché d'en parler plus tôt. Comme à l'habitude, les textes de *Passage* sont sérieux, réfléchis, ne crai-



gnant pas parfois d'aborder des analyses qui seraient ingrates pour un profane et n'hésitant pas non plus à se heurter à des tabous. C'est bien ce qui nous en rend la lecture sympathique. Emouvante également puisqu'on venait à peine d'apprendre la disparition de Bocognano.

Quand un peintre romantique représente la montagne : Carus et Friedrich savaient dans leurs œuvres mettre en harmonie leur état d'âme et la nature. Si l'homme n'est pas toujours absent du paysage (Friedrich dresse au premier plan le voyageur devant une mer de nuages), généralement, il lui assigne la place d'un élément parmi d'autres. La Mer de Glace, peinte par Carus, est vide de toute présence humaine, tout comme la vue du Montenvers de Friedrich. Voici une étude pleine d'enseignement sur la peinture romantique allemande : *De la Peinture de Paysage dans l'Allemagne romantique* (Klincksieck).

Ce qu'il faut encore signaler :

Gîtes et Refuges en France, par A. et S. Mouraret (Créer). Classés par régions, ces renseignements pratiques et ces adresses s'imposent à l'attention de nos amis alpinistes, skieurs, randonneurs pratiquant leur activité favorite aussi bien en été qu'en hiver. Nos deux amis ont bien fait de nous fournir des adresses de sections locales du C.A.F. ou d'une direction départementale de Temps Libre ou d'un Comité départemental du tourisme. En marge, le nombre de places est signalé.

Annick et Serge Mouraret

gîtes et refuges en france



randonnées, ski, alpinisme - été, hiver



L'Irlande aujourd'hui, par S. Chantal (Jeune Afrique). Ce n'est pas un pays de hautes montagnes mais partout on a l'impression de s'y trouver, même face à la mer. Riche en documentation touristique, agrémenté de superbes photos, ce guide sait aussi révéler des aspects insolites de la grande île.

Un guide Delta sur l'Amérique latine : *Pérou-Bolivie-Equateur*. Tout y est avec tous les étages climatiques et tous les aspects possibles, encore que pour l'alpiniste, les renseignements fournis soient succincts (ex. un refuge à 4 600 m au volcan Cayambe). En matière de tourisme, c'est une œuvre maîtresse.

Pays et Gens de Picardie, Flandre, Artois. C'est le dernier-né de la série Larousse consacrée à la France en l'étudiant par départements. Fait paradoxal, c'est l'Oise, la plus proche de nous qui nous semble la plus riche en détails insolites en matière de folklore, encore que l'Aisne détienne dans ce domaine de solides atouts.

La Randonnée sauvage, par S. Thomassin (Masson). Vous avez bien dit, sauvage ? Ne pas confondre avec la randonnée tranquille sur des chemins balisés. Marcher à la boussole, se repérer, mesurer une distance sur le terrain, passer à gué, traverser un lac ou une rivière en eau profonde, progresser dans la neige, allumer un feu, ce sont là en effet des pratiques qui se perdent et c'est le mérite majeur de cet ouvrage de nous fournir de copieuses précisions ou des modes d'emploi.

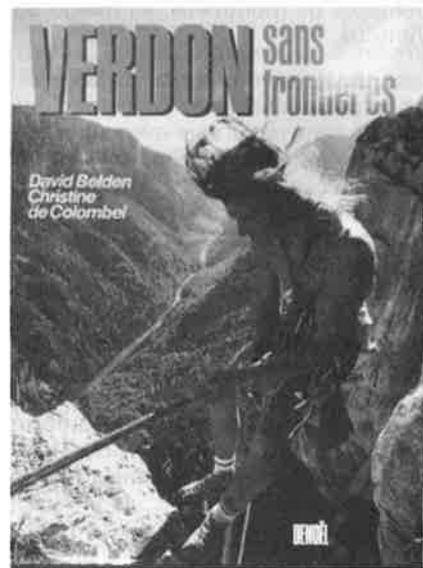
Les Arbres (Masson). Dû à la collaboration d'auteurs compétents, ce livre nous instruit sur la structure des plantes, sur leur vie, sur le moyen d'identifier les espèces. Il est bon en effet d'insister sur les confusions possibles. Combien de randonneurs appellent en effet sapin un épicéa...

Les Champignons de France (Guide Vert Solar). Un ou deux champignons présents par page avec en face leur photo, un symbole fixant le lecteur intéressé sur la valeur gastronomique, une description précise, enfin un glossaire fort utile et quelques recettes.

Le Tourisme face à l'Environnement par J.-L. Michaud (P.U.F.). Une fort bonne étude qui nous intéresse nous aussi Cafistes car il y est fortement question de l'impact des sports d'hiver, du camping et même de la randonnée, laquelle est l'activité qui porte le moins atteinte au milieu naturel.

Je termine en signalant des livres écrits pour les jeunes et que j'ai pris la peine de lire, avec plaisir, je le dis sans hésitation ; *Le Rouquin de Lartigue* (se passe en Ariège), *L'Archer blanc* (l'histoire d'un jeune Eskimo), *Canilou* (une réplique de Croc-Blanc, moins dramatique), ces trois livres chez Flammarion.

Marius Cote-Colisson



Un Magasin Spécialisé

- Ski
- Spéléo
- Alpinisme
- Randonnée
- Librairie alpine

**Service de location
Bourse d'échanges
Expositions**

passé Montagne

39, rue du Chemin-Vert
75011 PARIS - 357.08.47

Métros : St. Ambroise - Richard Lenoir

Heures d'ouverture

mercredi	11 h - 21 h	
mardi, jeudi, vendredi	11 h - 19 h	
samedi	10 h - 19 h	

La chronique des sentiers

C'est en parcourant les réflexions de Gaston Roupnel que j'ai relevé cette remarque : le chemin ayant fait surtout fonction de tâche rurale, n'avait primitivement pas de destination déterminée, servant à tracer les champs et à faire circuler les produits du sol. Il les appelait « allées de l'atelier champêtre ». S'il y avait empièchement, c'était parce que, de leur cours, s'écartaient les sillons. Et ils ne demeuraient qu'autant que leur utilisation était justifiée. Nous voilà loin de l'entretien des chemins balisés de nos jours.

Puisque nous parlons de chemins, signalons qu'il existe un circuit des Dentelles de Montmirail, en marge du Ventoux.

Les utilisateurs des topos de la Fédération de la Randonnée Pédestre n'ont pas été sans remarquer avec satisfaction une amélioration radicale de la tenue de ces ouvrages qui pourtant, à première vue, sont destinés à être constamment manipulés en cours de randonnée, donc malmenés d'une façon ou d'une autre. Outre une couverture plus parlante, le souci d'un titre global, on relève un tracé sobre sur les cartes, une typographie de bon aloi, une mise en page plaisante et l'apport de textes culturels, sans prétention certes mais de nature à révéler des particularités de la personnalité de la région visitée.

Le GR 5 « Hollande-Méditerranée » décrit l'itinéraire entre Feschers et Nyons, en Suisse. Il ne dément pas ces améliorations tout comme le GR 9 « Jura - Côte d'Azur » décrivant le parcours de Saint-Amour à Vouglans. Tous deux ajoutent d'ailleurs un circuit, l'un axé sur Montbéliard, l'autre sur le lac de Vouglans. Exemple de cet apport dont nous parlions plus haut : une présentation de la « Petite Sibérie », dans la région de Grandvaux, véritable pôle du froid.

Le topo du GR 9 et de ses annexes 92 et 97 répond à la même éthique. Le Ventoux en est la vedette sans doute, mais le tour du Lubéron est générateur de bien des découvertes en matière de paysages et d'habitat. Nul doute que ce topo ne figure parmi les best-sellers en la matière.

Le topo des GR 34, 34 A et 34 B concilie la randonnée sur une des marges les plus prestigieuses du littoral breton (l'Arcouest, Ploumanach, Trégastel) et le charme intime de l'intérieur de la péninsule. Là encore, apport culturel intéressant et varié. Mais nous nous attendions un peu à trouver le texte de la chanson chantée par Montand où il est question des malheurs d'un jeune homme qui s'est engagé à Saint-Michel-en-Grève...

Incontestablement, le thème directeur du topo du 360 est d'essence artistique puisqu'il s'agit de randonner dans une Saintonge regorgeant d'églises romanes. On y a aussi la révélation d'un superbe donjon et d'une étonnante lanterne des morts ainsi que de voies romaines.

Avec le topo du GR 7 « Vosges-Pyrénées » qui décrit l'itinéraire Aigoual-Montagne Noire, on s'attarde sur la ligne de partage des eaux de l'ossature orientale du Massif Central, découvrant d'immenses échappées sur les Causses ou sur la mer.

Plus locaux, un topo de GR de pays « Sentier de la Haute Auvergne » en Gévaudan, avec révélation de gorges, de lacs et d'ouvrages d'art. La randonnée s'y maintient quelquefois sur un balcon naturel. Quant au topo relatif à de petites randonnées « Promenades en Corrèze », il concerne en particulier la région de Brive et permet d'aller admirer le sanctuaire d'Aubazine.

Les éditions Didier et Richard viennent d'éditer une carte au 1/50 000^e consacrée au massif du Pilat, parc naturel. Cette carte à d'autant plus d'intérêt qu'on accède à ce bastion de la partie orientale du Massif Central depuis Saint-Etienne et Saint-Chamond, également par le versant rhodanien. Terrain accidenté comme le démontre l'itinéraire qui, de Saint-Chamond conduit au sommet du massif. En peu de distance, on passe de la cote 655 à 1 400 m d'altitude.

La forêt française se porte-t-elle bien ? L'orme n'est pas le seul arbre qui soit menacé. L'épicéa, le platane, le hêtre ont de plus en plus d'ennemis.

Mais cette forêt croît en superficie, atteignant un beau chiffre : treize millions d'hectares avec une dominante de feuillus. Cette forêt, un écrivain le rappelait récemment à la radio, est surtout vivante à l'orée, zone de passage et non en son cœur. En Ile-de-France, elle s'enrichit chaque année de nombreux hectares et l'Agence des Espaces Verts s'acharne à rassembler des lambeaux : onze hectares aux Andelys, six hectares en plein Versailles, par exemple. Mais l'environnement connaît aussi des menaces, c'est le cas à Sainte-Croix-du-Verdon, à Sainte-Foy-Tarentaise.

Un forestier rappelait à la radio que le randonneur peut fort bien brutaliser des essences sans en être conscient surtout si le passage s'effectue en série. C'est pourquoi quelque séduisante que soit la progression tous terrains, le chemin est le gage de la sauvegarde de la végétation. A noter qu'en forêt de Bréviande, près de Melun, où les essences sont d'ailleurs variées, un travail pédagogique s'étendant jusqu'au monde des non-voyants a été mené avec beaucoup de ténacité et est couronné de succès (sentier botanique).

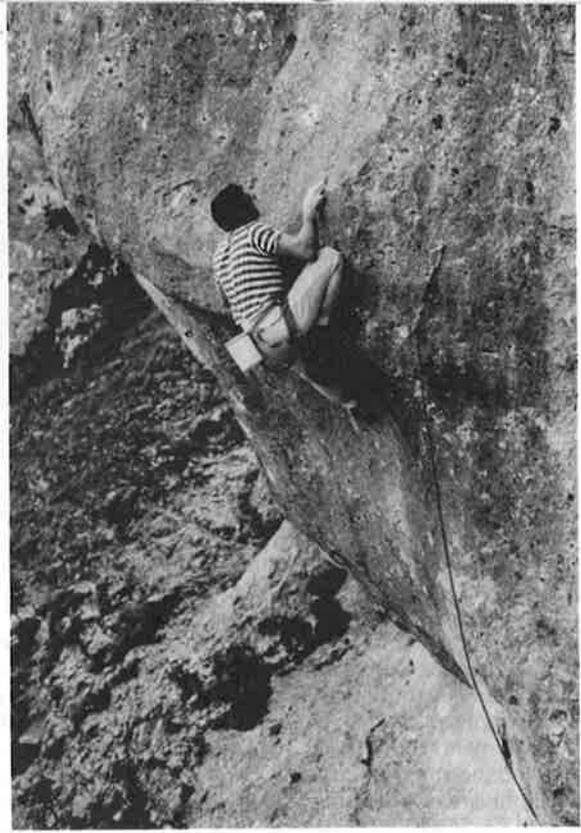
Il n'est pas inutile d'insister sur la valeur culturelle du musée archéologique départemental de Guiry, dans le Vexin, ni sur le musée du Sabot à la Haye-de-Routot en Normandie. L'Office de Tourisme helvétique nous signale de son côté quelques musées originaux : des contrebandiers à Gandria (Tessin), des chats à Riehen (Bâle), du papier à Bâle, des porcelaines à Nyon, des automobiles anciennes à Martigny, d'automates à l'Auberson (canton de Vaud) ainsi qu'un musée Sherlock-Holmes à Lucens (canton de Vaud). Et de nous apprendre encore que, depuis Verbier, on peut aller skier sur le mont Fort à 3 305 m.

Les Autrichiens nous rappellent qu'ils possèdent 900 stations d'hiver, 20 000 km de pistes skiabiles et 10 000 km de pistes de fond. Le Vorarlberg s'est spécialisé dans l'accueil des familles ayant des enfants en bas âge...

Marius Cote-Colisson



J.-B. TRIBOUT
DANS
« ADIEU LES
PATISSERIES »
(7 b)



Au Saussois

L'année 1983 aura permis l'établissement d'un nouveau degré dans l'échelle des difficultés : le 8a est né et bien né. Curieusement, les voies de ce niveau n'existent pour l'instant que dans le sud de la France. Le Saussois qui avec *Chimpanzodrome* a eu le premier 7c français en 1981 paraît un peu à la traîne. Même le *Mur Zappa* au Parc ne dépasse pas le 7c voire le 7c+ ! Rassurez-vous, le Saussois n'est pas encore saturé et les projets sont nombreux. Ainsi à droite de *Chimpanzodrome*, le *Bidule* récemment équipé va permettre aux Parisiens d'exercer leur talent, 8a minimum ! Dans des difficultés plus classiques, l'année 1983 aura été très riche : la parution récente du topo n'a pas figé l'ardeur des ouvriers. Jugez du peu : une quinzaine de voies rééquipées et une dizaine de voies nouvelles.

Au Parc, ont été rééquipées : la *PJ*, la *Dame de Mailly*, la *Dame de Mailly directe*, les *Trois loufoques*, la *Bouchère*, la *Tutu* et le *Condensateur*. De même à la Roche Centrale pour la *Bagarre* et l'*Arête du Grand Gendarme* (cette dernière en cours). Toutes ces voies, hier exposées voire carrément dangereuses, sont aujourd'hui correctement équipées et donc favorisent l'initiation à l'escalade en tête de cordée. A un niveau un peu plus élevé (5c et 6a), ont été confortés les pitonnages de l'*Arête Ouest*, de la *Yanou*, de *Gallop* et de l'*Orientale* (prendre pour cette dernière quelques anneaux) pour le Parc et de *Super Loco*, *Loco*, *Voie des Trous* et de *Rubik's Cule* pour la Roche Centrale.

Pour les nouvelles voies, notons au Parc :

- *Grand Gourou* (6 b/c) : à gauche de l'*araignée* (30 m 5 p), même départ puis partir à gauche ;
- *Illusion Perdue* (6a/b 15 m 3 p) emprunte le bloc détaché situé entre le *Mur Zappa* et l'*Escate* : belle voie à réglottes sur un beau rocher gris ;
- *Con Danseur* (6a/b 1 p 5 m) : courte variante du *Condensateur* peu intéressante : juste au-dessus du feuillet de départ du *Condensateur* ;
- *Emilie Melo* (6c, utilise l'équipement en place) : départ par *Tutu*, traverser à gauche juste sous les surplombs de *Bunny* et *Pervenche* pour sortir par la *Bouchère* ;
- *Echec à la raison* (7b/c 8 m 3 p) couenne à gauche des *Enfants Terribles*, passage de bloc très violent et très court.

Et au Saussois :

- *Tricosténil* (5, 20 m 4 p) : à gauche de *Bagarre* avec sortie par *Bagarre directe*. Agréable, sur grosses prises, itinéraire un peu complexe dans le bas ;
- *Raideur Digeste* (5, 15 m 3 p) : situé entre le couloir facile et *Excalibur*, technique sur les pieds ;
- *La Fonction crée l'Orgasme* (7 a 10 m 3 p) : départ par *Marion* puis à

droite. Itinéraire très intéressant contrairement à l'impression du sol ;

- *Super Crampe* (7 a/b 15 m 6 p) : départ par *Tocardodrome* puis traversée à gauche entre deux bombements. Très à doigt avec un surplomb féroce ;

- *Bon Pied Bon Oeil* (6 c 10 m 2 p) : beau mur lisse exposé à gauche du feuillet de la *Divine Comédie*.

- *Fausse Sortie* (7 a 3 p 15 m) : ancienne deuxième longueur de la *Toto*, exposée et athlétique sur un rocher peu sûr pour l'instant.

- *Traversée du Désert* (7 b 30 m) : elle emprunte le surplomb situé entre l'*Echelle* et la *Toto*. Ultérieurement elle viendra du bas avec départ par *Nègre Blanc*. Beau passage de surplomb avec un lancé spectaculaire.

- *Adieu les Pâtisseries* (7 b, 4 p 15 m) : superbe voie en rocher gris à gauche de *Dudule*. Passage très à doigt compliqué d'un réta très style « Bleau ».

1983 aura encore été l'année *Chimpanzodrome*, on compte maintenant onze ascensions (l'*Ange* n'en a que sept !) et ce n'est sûrement pas fini. Dans le domaine du « à vue », quelques belles nouveautés : la *Dudule* par Fabrice Guillot, l'*Echelle* par Antoine Le Ménestrel, les *Crayons de couleur* par Hervé Laille, la *Fonction crée l'Orgasme* par Jean-Baptiste Tribout et J.C.D. et encore quatre ou cinq ascensions à vue de la *Super Echelle*. Question solo, pas grand chose en dehors des classiques style *Taufou*. A noter tout de même la remarquable ascension de la *Lupissima* en baskets par Laurent Jacob. Ceux qui connaissent la voie apprécieront !

**Jean-Baptiste Tribout
Thierry Fagard**

Les circuits d'escalade

Octobre 83, enfin un petit quelque chose au sujet des traumatismes du grimpeur ! Ça démarre, tout doux d'accord ! mais l'essentiel c'est que la machine soit lancée (voir P.S.). Alors Catherine, à quand ce papier avec les conseils en cas de pépin ?

Un autre point important : la liste des circuits ; celle que vous trouverez dans ce numéro c'est « the list » acceptée par l'O.N.F. et tout et tout. Qu'est-ce à dire ? Eh bien c'est très simple : les circuits cités font désormais partie de l'équipement touristique et sportif de la forêt et toute modification ne pourra se faire qu'en accord avec le gestionnaire des terrains : l'O.N.F. (Je rappelle au passage que le COSIROC est l'interlocuteur reconnu par l'Office au sujet de l'escalade.) Voilà donc les « Kontrols et administrazions » dont je parlais en avril 82 ; merci aux effaceurs et aux traceurs de pattes de mouches qui sont en très grande partie responsables de cette évolution ; dommage, la douce anarchie d'avant c'était quand même assez chouette, pas vrai ? Petite nostalgie... passons.

Bien. La liste en question me rappelle que ça fait bien deux ans que nous (c'est moi) n'avons pas décerné les deux principales distinctions bleausardes : la Tache de Peinture d'Or et la Grosse Bavure Dégoulinante. Pour la T.P.O., ça devient très difficile ; du Bleu du Mont Aigu au Rouge du Sanglier en passant par le Farine d'Apremont et le Bleu des Sabots, quel choix faire ? Pas de problème, tous ex aequo, bravo les peintres et surtout continuez comme ça. Par contre, pour la G.B.D. (accompagnée des traditionnels bidon de décapant et brosse métallique), pas de problème, elle est gagnée avec une aisance déconcertante par le joyeux luron qui a repeint le Jaune du Canon ; un conseil en cas de recyclage : tout sauf la peinture ! Une petite précision au sujet des variantes du circuit en question (gros triangles baveux) : certaines sont du bon IV sinon plus, donc très adaptées à son niveau moyen (PD) ; pour conclure sur le sujet, peut-être qu'une bonne paire de lunettes arrangerait bien les choses.

Les nouvelles maintenant :

Chamarande : un nouveau Blanc/Bleu PD - tracé par des inconnus. 12 numéros, court et assez peu soutenu. Départ sur le même bloc que l'Orange n° 2. Une dizaine de passages intéressants, avec un peu de travail, il y aurait beaucoup mieux à faire.

Beauvais : le Bleu n° 1 D - a été entretenu par Philippe Muller et quelques amis qui ont paré au plus pressé, certaines parties devenaient insuivables (d'où lichens, mousses et compagnie). La réduction de la taille des flèches qui avait due être faite lors du changement de couleur sera effectuée progressivement (enlever le bleu ça va encore mais l'épaisseur de rouge en dessous, quel boulot !).

Le Pendu : un Bleu AD/D est en cours de tracé dans la zone parcourue par le Jaune n° 2.

Bas Cuvier : le Bleu n° 7 TD - a été repeint par Ghislaine Beau et Laurent Maine.

Apremont l'Orange TD n° 6 repeint en saumon par une équipe de l'ASCEA dirigée par Marie-Martine Bé. Quel travail d'effaçage ! Tout n'est peut-être pas parfait mais quand on mesure la surface des anciennes flèches...

Malesherbes Canard : les circuits Vert (AD) et Bleu (D+) ont été effacés et remplacés par un Bleu D (plus court que le précédent) par Michel Rey. L'idée de base est d'essayer de concentrer les quelques grimpeurs qui fréquentent ce coin aux mousses et lichens très vivaces sur un petit nombre de passages qui resteraient alors grimpa-bles. Personnellement, j'aurais choisi un circuit AD ; enfin, résultat de l'expérience d'ici un à deux ans. 43 numéros + 4 bis, départ 50 m à l'ouest de l'auberge Canard.

Dame Jouanne - Maunoury : signalons le remarquable travail d'entretien des circuits jaune, vert, bleu, etc., réalisé par les frères Cousquert qui, entre deux flèches gèrent le chalet Jobert.

Puisque nous sommes dans le coin, un petit message personnel : Charly, si tu connais celui qui est en train de tracer au mont Simonet, demande lui d'arrêter les frais sinon il va avoir quelques ennuis avec l'O.N.F. et nous (le COSIROC) ne pourrions rien faire pour lui.

Rocher de la Reine : entretien du circuit Bleu n° 2 D+ par Oleg Sokolsky. Légèrement prolongé avec quelques modifications mineures : 57 numéros + 7 bis.

Rocher fin : entretien du Jaune PD par Jean-Claude Beaugard et Pierre Bontemps.

Roche aux Sabots : le Bleu n° 1 D a été repeint avec modifications de parcours par Bernard Forest du G.S.D.I., travail d'un soin remarquable. 46 numéros + 3 bis.

Enfin, pour terminer cette chronique (et cette année) sur une bonne nouvelle : le surplomb de la vallée de la Mée (à gauche de l'arrivée du bleu) a enfin été franchi ; le VIII - montre ses dents à Bleu. Alors 1984, l'année du VIII ? Bonne année les amis.

Dernière minute : notre ami Maurice Martin nous a quitté. Les premiers topos de Bleau, le Mauve de la D.J., l'Orange du Maunoury, c'était lui. Adieu Maurice...

Oleg Sokolsky

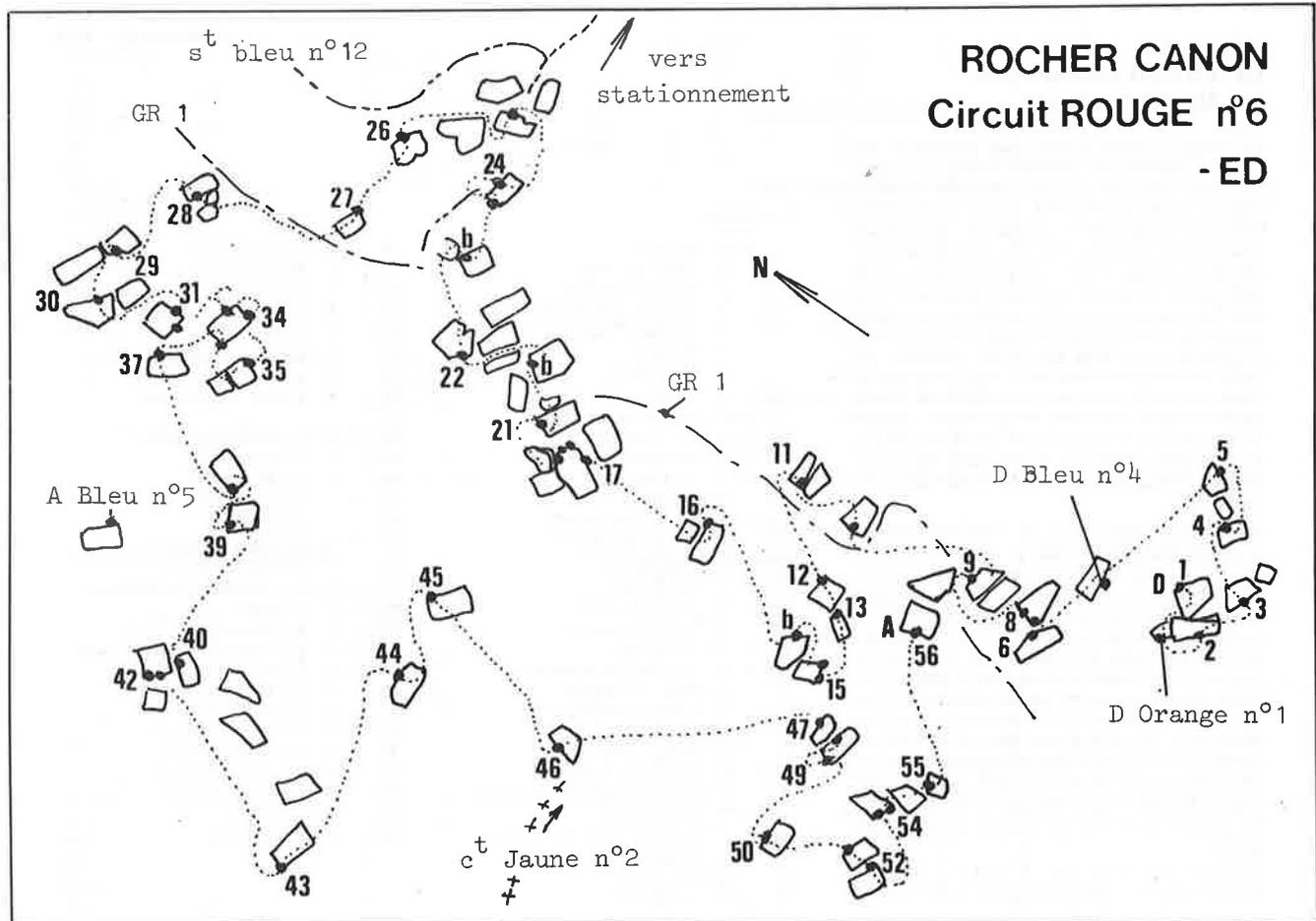
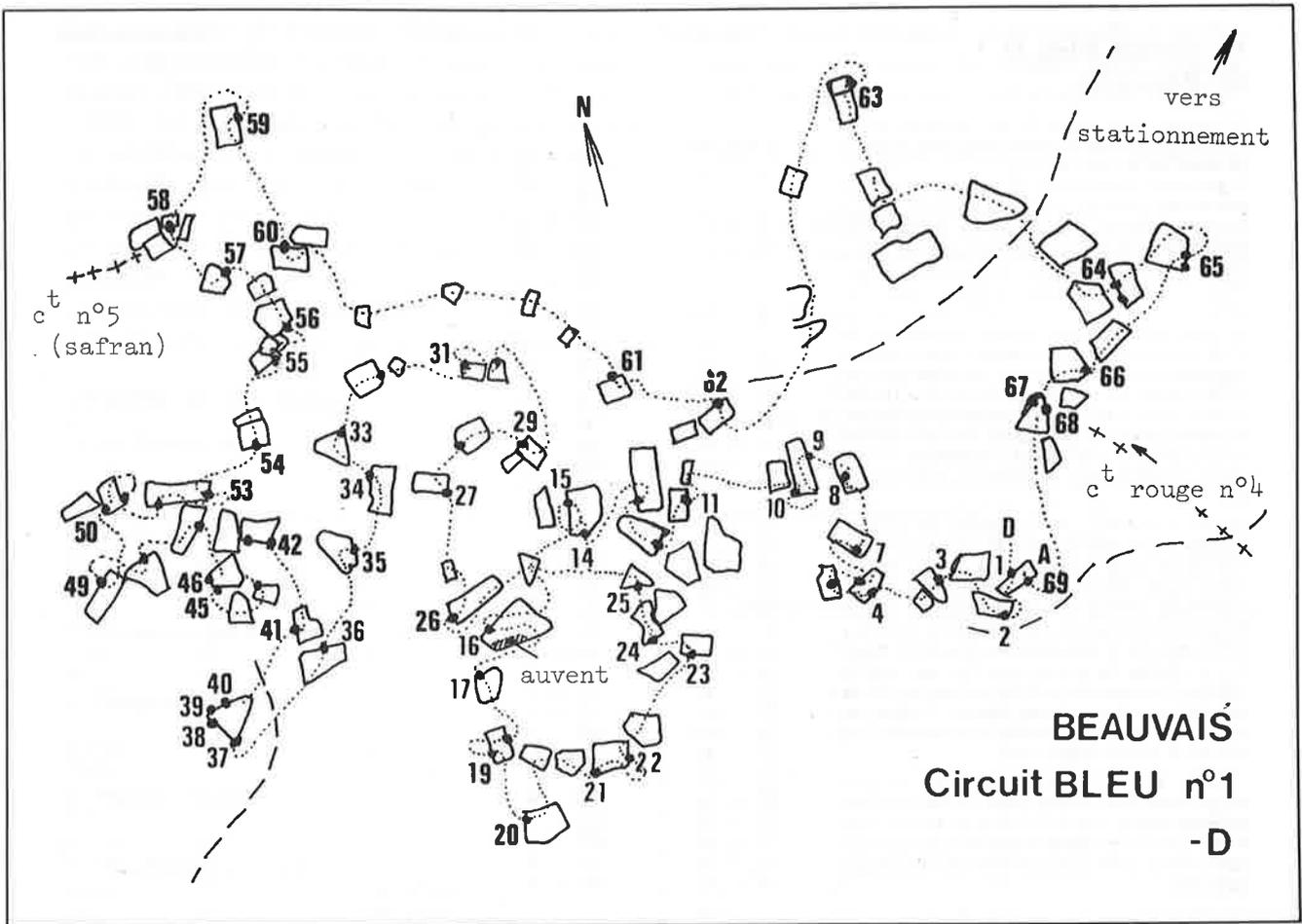
P.S. (Paru dans le n° 3-1983 de *La Montagne* « Traumatismes des grimpeurs »). Afin d'affiner le traitement des traumatismes spécifiques des grimpeurs, plus spécialement ceux concernant la main, la Commission d'Escalade de la F.F.M. a décidé de puiser ses renseignements aux sources.

Aussi, vous qui avez subi un tel accident, seriez-vous prêt à être examiné (gratuitement) par un spécialiste qui réunirait les résultats de ses consultations afin de mieux connaître cette traumatologie et d'en tirer les enseignements pour une meilleure réadaptation ?

Dans un premier temps, il vous est demandé :

- les circonstances du traumatisme,
- les symptômes de leur évolution (donner la durée et l'importance du handicap),
- le diagnostic porté,
- les traitements éventuels et leurs résultats,
- les séquelles.

Réponses à Catherine Destivelle,
Commission Escalade, F.F.M.
20 bis rue La Boétie, 75008 Paris



Le circuit Bleu D - de Beauvais

Novembre 1983

Ce circuit, tracé par le G.A.P. (Groupe Alpin Populaire), exploite les chaos situés dans la partie nord-est du Rocher du Duc.

Il est long, intéressant, technique, avec une dominante athlétique assez marquée et en général assez peu exposée. L'ensemble du circuit, et en particulier sa partie nord, est situé dans un milieu assez boisé et il sèche assez lentement après une pluie ; le sol, terreux, impose alors l'usage d'un tapis.

On peut découvrir dans le bloc que parcourt le n° 16 un auvent dont les magnifiques gravures rupestres sont caractéristiques de celles que l'on trouve dans les massifs gréseux de l'Île-de-France. Le G.E.R.S.A.R. (Groupement d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre) et le COSIROC vous prient instamment de respecter ce témoignage de l'époque proto-historique.

Accès : En voiture : de l'autoroute A6, sortir à Corbeil-Sud et suivre la D 948, direction Milly, sur 6,5 km jusqu'à l'intersection avec la D 74 a (3 km après Auvernaux). Tourner à droite et suivre cette dernière (vers Chevannes) sur 350 m. Stationnement à gauche en bordure de la D 74 a à proximité de la deuxième barrière ONF. Prendre le chemin de gauche que l'on suit vers le sud-ouest en appuyant à droite au bout de 200 m pour rejoindre le sommet du Pignon. Le départ se trouve sur le premier gros bloc rencontré (n° 1 en face nord, n° 69 en face sud).

A pied : Le GR 11 traverse le massif. Le plus simple (mais non le plus court) est de rejoindre son intersection avec la D 948 que l'on suit vers le nord sur 400 m. On se trouve alors à l'intersection avec la D 74 a où l'on retrouve l'itinéraire précédent.

Cotations

1 - 4	36 + 3
2 - 3	37 - 4
3 - 3	38 + 3
4 + 3	39 - 4
5 + 3	40 - 4
6 + 2	41 - 3
7 - 4	42 + 3
8 - 3	43 - 4
9 - 4	44 - 3
10 - 4	45 - 4
11 + 2	46 - 4
12 - 4	47 + 3
13 + 2	48 - 5
14 - 4	49 + 4
15 + 3	50 - 4
16 + 4	51 - 3
17 - 4	52 + 3
18 + 3	53 - 4
19 - 3	54 - 2
20 - 4	55 + 3
21 + 2	56 - 3
22 - 5	57 - 4
23 - 3	58 - 3
24 - 3	59 - 3
25 - 3	60 + 2
26 - 3	61 - 3
27 - 3	62 + 3
28 - 3	63 + 3
29 - 4	64 - 3
30 + 3	64b - 5
31 - 3	65 + 3
32 + 3	65b - 4
33 - 3	66 - 3
34 + 3	67 - 4
35 - 4	68 - 3
	69 + 4

Le circuit Rouge ED - du Rocher Canon

Novembre 1983

Ce circuit a pour auteurs des grimpeurs du G.S.D.I. animés par Bernard Forest. Il repeint quelques voies des anciens parcours violet et orange tracés par l'U.S.I. et l'U.S. Bagnolet (F.S.G.T.) auxquelles il adjoint de nombreuses nouveautés. Comme tous les circuits de cette difficulté à Bleu, il demande une technique sans faille ainsi qu'un entraînement athlétique certain ; les passages sont très variés et à quelques exceptions près (n° 5 en particulier) peu exposés. Si certains blocs dans les parties classiques séchent très vite après une pluie, il n'en est pas de même des autres situés sous un couvert de grands arbres et dans une zone de grandes fougères. L'humidité et la finesse du grain du grès y rendent alors les dépôts de magnésie particulièrement redoutables ; les adhérences devenant impossibles.

Accès : En voiture : de l'autoroute A6, prendre la sortie Ponthierry ; suivre la N7 sur 6 km jusqu'à la sortie de Ponthierry. Continuer droit par la N472 puis la D142 (direction Bois-le-Roi) jusqu'au carrefour de la Table du Roi (9 km). A droite, continuer à suivre la D142 (Route Ronde) sur 2 km. Prendre à droite la route forestière du Lancer puis à gauche la route de la Table du Roi. Stationnement dans une grande clairière (350 m de la Route Ronde). Suivre alors plein ouest un sentier qui rejoint le sentier Bleu n° 12 (100 m). Le suivre vers le sud-ouest (il serpente parmi les chaos parcourus par les circuits) jusqu'au sommet du Rocher Canon. Départ en bordure droite du sentier au-dessus de l'entrée d'une grande grotte.

A pied : un diverticule du GR1 conduit au Rocher Canon à partir de la Gare de Bois-le-Roi.

Cotations

1 - 6	Spontex	29 - 4	La Clé de Ut
2 - 5	Tibia en folie	30 - 5	Echec et Mat
3 - 5	Yoyo et Mythis	31 + 5	L'Araignée
4 - 5	Jumpin Jack Flash	32 - 5	La Dame de Pique
5 + 5	La Dalle Noire	33 - 5	Le Fou
6 - 6	Force G	34 - 5	Le Pion Cassé
7 - 5	Voie Shira	35 - 5	Le Dé
8 - 5	Nosako	36 - 6	L'Oeuf de Colombe
9 - 5	Le Talon d'Achille	37	
10 - 6	La Singlette	38 - 6	La Voie sans Issue
11 + 5	Psychose caverneuse	39 - 5	L'Arche
12 - 5	Le Carré dix	40 - 5	Le Jeu de Go
13 - 5	Le Petit	41 - 7	La Lévitacion Transcendentale
14 - 5	Le Touch and Go	42 + 5	Le Tarot
15 - 6	Le Jeu de Paume	43 + 5	Le Pilier d'Ambre
15b + 6	Superlative	44 - 5	La Petite Fumée
16 - 6	Le Whist	45 + 5	La Traction Terrestre
17 + 5	Le Nain Jaune	46 + 4	Niagara
17b - 6	Fausse création	47 - 5	Le Rouge et le Noir
18 + 5	Le Styrax	48 - 5	La Dérivée Logarithmique
19 + 6	Morituri te salutant	49 + 5	L'Adrénaline
20 - 5	SOS Glycogène	50 - 5	La Dalle au Poker
21 - 5	Chimpanzomanie	51 - 5	Le Tout ou Rien
21b - 6	La Blanche	52 + 4	Le Nabot minable
22 - 6	Nuage blanc	53 - 5	Le Presse-Citron
22b - 6	Le Rock Athlète	54 + 5	Les Jets interdits
23 - 5	L'Adhérence en dix leçons	55 - 5	La Rock collection
24 - 6	Le Damier	56 - 5	L'Ancien
25 + 5	Le Trou et la Prothèse	56b - 6	Dure limite
26 - 6	Magifix		
27 + 4	La Tour		
28 - 5	La Reine		

LISTE DES CIRCUITS D'ESCALADE DE BLEAU (11.83)

Les numéros de massifs correspondent à un balayage ouest-est puis nord-sud de la carte. Les coordonnées Lambert 1 zone nord sont données après le nom du massif ainsi que le feuillet correspondant de la carte I.G.N. au 1/25 000^e de la forêt de Fontainebleau (édition 1980). La longitude est donnée avant la latitude.

Le nombre placé après la cotation est le numéro repère peint ou à peindre sur le rectangle d'identification situé au départ du circuit.

Le nombre de passages numérotés est indiqué dans les commentaires.

Le mois et l'année de parution du croquis bloc par bloc ou de la liste des cotations sont indiqués en fin de ligne.

Les circuits publiés dans le topo de Bleau (Arthaud) sont repérés par TPB.

Les circuits pour enfants sont repérés par EN.

REGION NORD-OUEST

1,1 La Troche 589,5/1112,3				
Orange	D	1	20	05 76
Rouge	TD	2	10	
2 Chamarande 592,3/1090,6				
Blanc-bleu	F/PD		12	
Orange	AD -	2	21	TPB
Vert	AD -	4	25	
Rouge	D -	1	25	
3 Villeneuve-sur-Auvers 593/1086,4				
Jaune	PD -	2	36	03 75
Vert	AD +	1	31	TPB
4,1 Sanglier 599/1088,1				
Jaune	PD	1	38	
Orange	AD	2	28	05 83
Rouge	TD -	3	55 + 1 bis	
4,2 Rocher Mignot 596,9/1089,3				
7.06				
Orange	AD +	1	17 + 2 bis	TPB
5,1 Mondeville 605/1088,1				
Jaune	PD -	3	Très effacé	
Vert	AD -	2	Très effacé	
Rouge	D +	1	38	
6 Beauvais Ouest 609,9/1089 A1 610,2/1088,9 A1				
Est 610,6/1089,1 A1				
Points bleus	F +		Cross/escalade	
Jaune	PD	3	Est	
Jaune-orange	AD -	5	80, assez effacé	02 72
Orange	AD	6	41	TPB
Bleu	D -	1	69	01 84
Rouge	TD	4	25 + 4 bis	
Rouge	TD	2	26 Ouest	
7 La Padole 609,2/1086,7 A1				
Jaune	PD	3	Très effacé	
Orange	AD +	4	38 + 9 bis	05 82
Orange	AD +	2	30 + 4 bis, assez effacé	01 79
Bleu	TD	1	18 + 7 bis	TPB
8 Videlles - Les-Roches 607,7/1085,5				
Blanc	PD	1	Très effacé	
Orange	AD +	2	50 + 3 bis	TPB
9 Le Pendu d'Huison 599,8/1083,6				
Jaune	PD	2	24 + 3 bis	03 80
Bleu	AD/D ?		Tracé en cours	
Orange	D +	1	27	TPB

FORET DOMANIALE

10 Rocher Canon 624,2/1084,7 A6				
Jaune-orange	PD -	3	Ouest	
Jaune	PD	2	40	
Orange-vert	AD +	1	31 + 1 bis	
Bleu	D	5	42 + 6 bis	11 82
Bleu clair	TD -	4	40 + 6 bis	TPB
Rouge	ED -	6	56 + 5 bis	01 84
Blanc	EN			
11,1 Cuvier 622,3/1082,9 B5/6				
Orange	AD -	3	50 + 1 bis	TPB
Orange	D -	1	20 + 1 bis	07 75
Bleu	TD	4	Ouest 30 + 2 bis	07 75
Bleu	TD -	7	48	
Rouge	TD +	6	42	TPB
Noir	ED -	2	29	

Blanc	ED +	5	16 + 9 bis	TPB
11,2 Cuvier Rempart 623/1082,8 B6				
Rouge	AD -	1	16 + 1 bis	06 47
Jaune	D -	2	13	TPB
Noir	ED -	3	47	
12 Rocher Saint-Germain 625,8/1082,1 B7				
Jaune	PD +	1	49 + 13 bis	TPB
Vert	AD +	2	44 + 11 bis	03 80
Blanc	EN		51 + 25 bis	
13,1 Apremont Ouest 621,5/1081,8 B5 621,8/1081,7 B5				
Est 622/1081,8 B5				
Jaune	PD +	9	42 + 9 bis	TPB
Vermillon	PD/D	8		
Vert	AD	2	14	06 72
Vert	AD	3	Ouest, 11	06 72
Orange	AD +	1	28 + 5 bis	TPB
Bleu	D	5	44 + 4 bis	
Bleu	D +	13	40	06 82
Fraise ékra.	TD -	4	27	
Saumon	TD -	6	74 + 2 bis	TPB
Rouge	TD +	10	40 + 2 bis	
Bleu clair	TD + /ED	11	35 + 7 bis	TPB
Rouge	ED -	12	46	TPB
Blanc	ED +	7	14	06 80
Blanc	EN		43	
13,2 Apremont Envers 622,1/1082,1 B5				
Jaune	PD	3	30 + 5 bis	07 83
Orange	AD	4	45 + 2 bis	TPB
Rouge	TD -	1	55 + 1 bis (621,7)	11 82
13,3 Apremont Bisons 621,2/1081,6 B5				
Bleu clair	D -	2	49 + 1 bis	TPB
Bleu	D	1	Modifications en cours	
13,4 Apremont Désert B6				
Jaune	PD	1	27 + 26 bis	TPB
Jaune	PD	2	19	10 69
Orange	AD	3	23 + 1 bis	11 81
Orange	AD -	4	26	10 69
Orange/vert	AD +	5	24	01 83
14,1 Mont Ussy 626,4/1080,1 B7				
Jaune	PD	2	28 + 9 bis	TPB
Jaune	PD +	1	50 (626,8)	10 63
14,2 Calvaire 627,9/1080,1 B7/8				
Orange	AD	1	20	07 77
15 Coquibus B2				
<i>Le Cosiroc et l'O.N.F. demandent qu'il ne soit tracé aucun circuit dans ce massif.</i>				
16,1 Rocher de Cornebiche				
<i>Le Cosiroc et l'O.N.F. demandent qu'il ne soit tracé aucun circuit dans ce massif.</i>				
16,2 Rocher de Milly 618,4/1077,5 C4				
Jaune	F +	2	27 + 3 bis	03 81
Bleu	D +	1	38 + 4 bis	TPB
17,1 Franchard Cuisinière 620,4/1078,9 B5/C5				
Orange	F +	3	Parcours montagne 75	TPB
Orange	AD	1	18	72
Rouge	D +	4	30 + 3 bis	07 83
Rouge	D +	2	Sud 21 + 7 bis	TPB
Noir/blanc	TD	6	Est 123	
Blanc	ED -	5	48 + 12 bis	TPB
17,2 Franchard Isatis 619,6/1078,8 B4				
Jaune	PD	4	15	
Bleu	D -	2	50 + 12 bis	TPB
Rouge	TD	1	65 + 14 bis	

Blanc	ED -	3	55 + 28 bis	05 81
17,3 Franchard Sablons	619,2/1078,7 C4			
Rouge	D	4	53 Très effacé	
Orange	TD	1	41 + 4 bis	03 83
17,4 Franchard Hautes Plaines	619,4/1078,7 C4			
Jaune	PD -	2	Ouest 17	
Jaune	PD +	3	Est 25 + 9 bis	TPB
18 Gorge du Houx	622,9/1078,4 C6			
Jaune	PD -	1	21 + 2 bis	01 74
19 Mont Aigu	624,3/1077,9 C6			
Jaune	PD -	2	25	03 75
Orange	AD -	1	29 + 6 bis	TPB
Bleu	D +	3	56	05 83
Blanc	EN		15 + 20 bis	
20 Rocher d'Avon	628,6/1077,1 C7/8			
Orange	AD -	3	20 + 5 bis	TPB
21,1 Rocher des Demoiselles	624,6/1075,5 C6			
Orange	AD -	1	26 + 4 bis	TPB
22 Recloses	623,1/1071,6 D6			
Orange	AD -	1	Très effacé	
23,1 Restant du Long Rocher	Nord 629,4/1073 D8 Sud 629,5/1072,6 D8			
Orange	AD	1	Nord 33 + 1 bis	TPB
Vert	AD	2	Sud 12	11 75
Rouge	TD -	3	Sud 38	TPB

REGION SUD

24,1 Malesherbes Canard	607/1066			
Jaune	F + /PD	2	29	
Bleu	D	1	43 + 4 bis	
Mauve	EN		30	
24,2 Malesherbes Sud	607,5/1065,8			
Vert	AD -	1	50	
Bleu	D +	2	42	03 82
Rose	TD	4	36	
Noir	ED	3	39 + 18 bis	01 81
25,1 Dame Jouanne	619,7/1066,9 D1/2			
Jaune	PD	2	110	11 79
Mauve	AD +	1	76	TPB
Rouge	TD -	3	46	
25,2 Maunoury	620,1/1066,9 D2			
Vert	AD -	1		04 65
Bleu-vert	AD	3	Très effacé	
Bleu	D -	2	71	TPB
26,1 Eléphant	619,2/1065,9 D1			
Jaune	PD -	6	Très effacé	
Orange	AD -	1	44 + 2 bis	
Bleu	D	3	84 + 34 bis	
Vert	TD	2	30 + 1 bis	TPB
Rouge	TD	7	Nord	
Noir/blanc	ED -	5	40 + 2 bis	
Blanc	EN		4	
26,3 Mont Simonet	619,1/1066,6 D1			

Le Cosiroc et l'O.N.F. demandent qu'il ne soit tracé aucun circuit dans ce massif

27,1 Puiselet	622,9/1063,1 D9			
Orange	AD	1	19	TPB
Noir	D +	2	36 Très effacé	05 74
Noir	ED	4	33 + 3 bis	05 82
27,2 Puiselet Sablibum	623,8/1062,9 D9			
27,3 Puiselet Carrière	622,7/1063,1			
Entraînement à l'escalade artificielle				
28,1 Rochers de Nemours	628,3/1061,4 D10			
Vert	AD +	1		
28,2 Chaintreaucville	626,2/1061,4 D10			
Blanc	PD -	1	Très effacé	
29/2,2 Télégraphe	615,6/1077,1 C3			
Bleu	D	4	41	
29 Trois Pignons				
29/1 Châteauveau	613,2/1077 C2			
Jaune	PD +	1	17 + 3 bis	TPB
29/2,1 Canche aux Merciers	615,8/1076,8 C3			
Jaune	PD -	3	41 + 1 bis	
Orange	AD	2	41 + 1 bis	
Bleu	D +	1	42 + 2 bis	TPB
Blanc	EN		30	

29/3,1 Drei Zinnen	616,3/1077 C3			
Rouge	D +	1	24 Très effacé	10 58
29/3,2 Rocher de la Reine	616,7/1076,8 C3			
Jaune	PD +	1	48 + 1 bis	TPB
Bleu	D +	2	57 + 7 bis	07 78
29/3,3 93,7	616,7/1076,7 C3			
Orange	AD	3	37 + 2 bis	11 78
Bleu	D +	4	33 + 1 bis	TPB
29/4 Pignon Poteau	614,5/1076,5 C3			
Jaune	PD -	1	81 + 2 bis	TPB
29/5 95,2	614,4/1076,1 C3			
Jaune	PD +	4	41 + 3 bis	
Orange	AD +	5	50 + 3 bis	03 79
Bleu	D	1	38 + 4 bis	TPB
Rouge	TD -	2	47 + 12 bis	11 81
Blanc	ED -	3	37	TPB
29/6 Gros Sablons	614,9/1076 C3			
Orange	AD	2	37 + 6 bis	05 80
Orange	AD +	1	43 + 6 bis	TPB
Bleu	D +	4	65	
Noir-blanc	ED -	3	35 + 3 bis	TPB
29/7 Jean des Vignes	613,9/1075,9 C2			
Rouge	D	1	35 + 7 bis	
29/8 Rocher des Potets	614,1/1075,8 C2			
Jaune	PD -	1	42	11 83
Orange	AD	2	36 + 2 bis	
29/9,1 Cul de Chien	613,8/1075 C2			
Jaune	PD +	3	58 + 1 bis	TPB
Bleu	D -	1	35 + 2 bis	
Rouge	TD	4	30 + 4 bis	
29/9,2 91,1	613,5/1075,2 C2			
Vert	AD -	4	37 + 5 bis	01 79
Orange	AD +	2	48 + 5 bis	TPB
Rouge	TD -	1	34 + 13 bis	01 79
29/10 Rocher Fin	614,7/1075,2 C3			
Jaune	PD	3	13	01 76
Bleu	D	1	53 + 13 bis	
Rouge	TD +	4	34	TPB
29/11,1 Roche aux Sabots	613,1/1074,9 C2			
Jaune	PD +	2	25 + 4 bis	03 79
Bleu	D	1	46 + 3 bis	TPB
Rouge	TD +	3	33 + 5 bis	
29/11,2 Segognole	612,7/1075,3 C2			
<i>Le Cosiroc et l'O.N.F. demandent qu'il ne soit tracé aucun circuit dans ce massif.</i>				
29/12 71.1	614,3/1074,6 C3			
Jaune	PD	2	Modifications en cours	
Bleu	D +	1	30 + 11 bis	TPB
29/13 Diplodocus	614,5/1074,4 C3			
Jaune	PD	1	26 + 1 bis	TPB
Vert	PD	5	Sud ouest très effacé	
Orange	AD +	2	23 + 6 bis	
Bleu	D	3	23 + 2 bis	TPB
29/14,1 Vallée de la Mée	614,5/1074,1 C3			
Orange	AD +	2	40 + 8 bis SPM	11 83 + TPB
Bleu	D	1	38 + 6 bis	01 83
Rouge	TD +	3	48 + 13 bis	
29/14,2 Grande Montagne	614,9/1074,5 C3			
Vert	AD	1	SPM section DE	
29/15,2 96,2	614,6/1073,7 C3			
Vert	PD +	1	SPM section BC	
29/15,1 J.-A. Martin	614,8/1073,3 C3			
Jaune	PD -	1	29 + 1 bis	03 83
Vert	AD -	2	Est	
Vert	AD	3	SPM section AB	06 64
Vert	AD +	4	30 + 1 bis	
Bleu clair	D -	5	38 + 4 bis	TPB
Bleu	D +	6	44	06 82
Rouge	TD +	7	48	
Blanc	EN		36 + 1 bis	
29/16 Rocher Guichot	614/1073,7 C2			
Jaune	AD -	2	28 + 10 bis	TPB
Rouge	TD +	1	33 + 1 bis	05 83
30 Glandelles	628,7/1057,4			
Une vingtaine de voies PD à D				
SPM = Super Parcours Montagne				
07 78				

Jacques Klein (1899-1983)



JACQUES KLEIN A GAUCHE, AUX AMETHYSTES 1948.

Un des dirigeants les plus marquants de la Section de Paris au cours des avant-dernières décennies nous a quittés le 2 octobre dernier.

En 1933, jeune polytechnicien, membre du G.H.M., fêru d'alpinisme, Jacques Klein avait perçu l'intérêt d'y associer le ski, et il fut, avec Henry de Segogne, l'ingénieur général François et le docteur Jean Carle, un des fondateurs et vice-président du S.C.A.P.,

dont il assumait la présidence après 1940.

Plus tard, il siégea aux comités directeurs de la Section de Paris et du C.A.F. dont il a présidé également la Commission de ski et d'alpinisme hivernal et, à ce titre, il mit au point le statut des Skis clubs alpins.

Sur le terrain, il assumait et sut largement développer les activités du S.C.A.P., en lui donnant simultanément une double impulsion, d'abord dans les collectives et raids en montagne qu'il dirigea souvent lui-même, ou en sachant s'entourer d'actifs et compétents commissaires, dont nous ne citerons, parmi tant, que nos collègues Yvonne Lacroix, Godde, Larigaldie, Rouillard et, pour les très jeunes, M. et Mme Gaugry.

En même temps, il encouragea la pratique du ski pur, sachant qu'elle amènerait les skieurs à la montagne. Ce fut notamment l'objectif des écoles de ski de printemps à Tré-la-Tête et à Lognan, dont l'expérience fut interrompue par la guerre et le monopole de l'enseignement du ski. Il créa et anima une équipe de course et organisa des compétitions de ski de haute

montagne avec la course de la Bérangère et surtout la coupe des Améthystes qui rassembla sur le glacier d'Argentière plus de trente fois entre 1936 et 1969, skieurs de Paris et champions savoyards autour des plus grands noms du ski mondial (Rominger, James Couttet, Roger Allard, H. Oreiller, G. Schneider, Charles Bozon, Panisset, Molterer, Guy Perillat, Milles L. Boulaz, M. Agnel, L. Schmidt, E. Maringer, J. Rouvier, L. Blattl, et beaucoup d'autres).

Le président avait su faire partager son amour de la montagne et du ski alpin par de nombreux membres de la Section de Paris, et rassembler une équipe dévouée de dirigeants et de commissaires. Sous sa direction, le S.C.A.P. était devenu, et resta de nombreuses années, le club de ski le plus important de France par le nombre de ses licenciés à la F.F.S., et aussi par les titres remportés aux Championnats régionaux de Paris, aux Critériums Citadins F.F.S. et aux challenges inter-sections du C.A.F., grâce à l'entraînement et à l'enthousiasme des jeunes gens et jeunes filles portant le fameux maillot noir avec l'écusson du S.C.A.P.

Après 1970, souffrant d'arthrose, il avait dû quitter ses fonctions actives, tout en restant attaché à la région de Chamonix où il séjournait chaque été dans son chalet de Tré-le-Champs, face à l'Aiguille Verte et aux prestigieux glaciers de la Vallée Blanche et d'Argentière, auxquels le rattachaient tant de souvenirs.

Cette disparition sera durement ressentie par ceux qui ont pu apprécier son enthousiasme, sa compétence et sa ténacité dans la direction et le développement du groupe-skieurs, dont il avait fait un des plus beaux fleurons de la Section de Paris.

Jacques Tuot

Ancien secrétaire général
et vice-président honoraire du S.C.A.P.

Décès

Mme Georges GROS, le 15 octobre 1983

Marcel SAUVAGE, le 12 décembre 1983

Au moment où nous mettons sous presse nous apprenons avec une grande tristesse la disparition tragique, le 18 novem-

bre dans les Calanques, de Maurice Martin qui fut secrétaire général de la Section de Paris avant d'exercer durant de nombreuses années les fonctions de secrétaire général administratif du C.A.F. et de la F.F.M. ainsi que celle de rédacteur en chef de la revue *La Montagne et Alpinisme*.

Naissances

Arnaud chez Françoise et Gilles GAVANIER, le 25 octobre 1983

Stéphanie chez Claudine et Jean-Louis BOGUE, le 21 novembre 1983

Boris le 20 septembre 1983 chez Michèle et Alain COBERT

Gaëlle le 24 septembre 1983 chez Françoise et Hervé ZANTMAN

Stéphanie le 26 septembre 1983 chez Marie-Claude et Denis CAPRON

Mariages

Catherine HARDY et Michel THOMAIN, le 24 septembre 1983

Nathalie ROUTIER et Sylvain LECUYER, le 14 janvier 1984

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - ABONNEMENT : MEMBRE 25 F, NON MEMBRE 35 F

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____ Ville _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris-Chamonix* par chèque bancaire , chèque postal trois volets ci-joint.

Signature :

A retourner au CLUB ALPIN FRANÇAIS - Section de Paris - 7, rue La Boétie - 75008 Paris

